



«Ignorance est mère de tous les maux». Rabelais

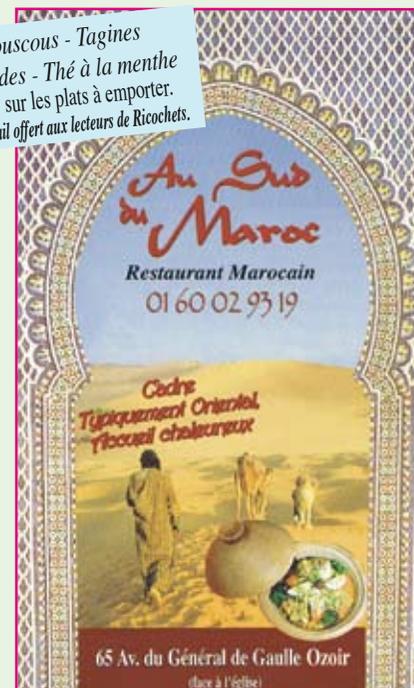
Ricochets

2 €

«Paroles d'Ozoir»

n° 46 : juin - juillet - août 2012

Couscous - Tagines
Grillades - Thé à la menthe
- 10% sur les plats à emporter.
Un cocktail offert aux lecteurs de Ricochets.



Rien ne sert de courir

Pas facile de trouver le bon tempo. Faut-il presser le mouvement et agir à tout prix? Vaut-il mieux ralentir et voir venir, au risque de s'enliser? À Ozoir-la-Ferrière, les deux attitudes se combinent et s'additionnent, avec à la clef quelques couacs.

Au ralenti, l'aménagement du Parc de la Doutré, fermé neuf mois au public. Et voilà que la création d'un refuge s'annonce à la hâte : si vite que la Ligue pour la protection des oiseaux n'a pas eu le temps de relire les panneaux de présentation et que l'on pourrait jouer au jeu des sept erreurs si ces pancartes subsistent en l'état. Trop vite installées, trop vite mises à mal.

Au ralenti, le remplacement du vieux bâtiment Coluche qui abrite encore le CCAS. Déjà évoqué dans les Projets Ville en 2006, budgété sur 2007, la future « Maison des solidarités », devenue « Pôle social » est à l'étude. La demande de subvention a été faite en juin 2011. Mais le pôle social sera réalisé finalement « trop vite » puisqu'il n'est plus temps d'attendre que la subvention soit accordée.

Au ralenti, avec consultation des riverains, la réfection de nos rues et trottoirs. Et c'est normal : il y a 53 km de voies, 106 km de trottoirs... Mais l'aménagement de l'av de Gaulle s'annonce sans consultation, alors qu'il va modifier le caractère de notre ville. Trop vite. Trop vite pour entraîner un consensus. De même à la sortie Est, le choix du projet de médiathèque s'est fait sans consultation de la population. Trop vite encore pour amorcer une participation citoyenne.

Au ralenti, la recherche d'un terrain pour l'accueil – obligatoire depuis 2000 – des gens du voyage. Mais le permis de construire accordé sur une zone encore à vocation agricole, avant que le futur PLU en ait changé la vocation, intervient trop vite. Trop vite, trop tôt!

Au ralenti : la mise en œuvre du futur Plan Local Urbain. Votée en 2002, confiée à un cabinet pour étude en 2003, puis à un autre en 2011... et toujours pas sortie des cartons en mai 2012. Alors les décisions de préempter en zone industrielle, en vue de réaliser une réserve foncière pour de futurs quartiers résidentiels arrivent trop vite et se trouvent contestables. Ce Plan Local Urbain est l'outil indispensable de la mise en œuvre d'un remodelage de la ville, souhaité par le maire. Depuis 2001, des révisions partielles ont été tentées (pour la Doutré, annulée par le TA), pour le secteur Arluison, marché et maison Trigano. Mais, depuis janvier 2010, ces révisions ne sont plus autorisées et le PLU n'est toujours pas en débat. Alors le Plan d'Occupation des Sols de 1999 est toujours la règle. Et les options et les travaux ne peuvent prendre prétexte de la règle future pour y contrevenir. Un pas après l'autre et non l'inverse : tel est le bon tempo.

MONIQUE BELLAS



Une parution en début de mois de juin ne pouvait passer sous silence l'échéance électorale des législatives. Nous avons donc ouvert aux représentants des partis politiques - habitués de notre Tribune libre - la possibilité de présenter le candidat qu'ils soutiennent sur la circonscription dont Ozoir-la-Ferrière fait partie : la 8^e de Seine-et-Marne.

La candidature de Michel Gérès, maire de Croissy-Beaubourg, est venue apporter un peu de poivre dans la campagne. S'il est clair que pour madame Brunel, députée sortante, les 64% d'Ozoiens ayant voté Oneto aux municipales pèsent plus lourd que les 94% de Croissy-Beaubourgeois ayant soutenu leur maire lors de ces mêmes élections, les démêlés antérieurs entre la députée et le maire d'Ozoir ne sont pas oubliés. Et l'alliance Brunel-Oneto fait sourire par son réalisme politique. La réplique de M. Gérès (qui pendant deux mandats fut le fidèle suppléant de Chantal Brunel) porte sur le terrain de prédilection de son nouveau soutien : le Centre pour la France. Celui-ci prône la moralisation de la vie politique... quelle belle occasion au moment où notre

Législatives :

qui sera notre prochain député ?

députée sortante est rattrapée par la mise en examen de son mari pour abus de biens sociaux au bénéfice de sa propre campagne pour les législatives de 2002. Les sommes en jeu ne sont pas énormes : 98.000 €, en plusieurs fois, lit-on dans la presse. Mais sa campagne législative ne devait pas dépasser les 50.000 €. Et «les comptes ont été contrôlés». La justice poursuit – lentement – son investigation. Madame Brunel a été entendue comme « témoin assisté » ce qui n'enlève pas la présomption d'innocence. Mais jusqu'où et jusqu'à quand peut-on continuer à se présenter aux suffrages, avec des protestations vertueuses ? La suppléante de M. Gérès est une centriste de Bussy-St-Georges dont le maire est Hugues Rondeau. Quels intérêts sont derrière ces candidatures? Quels intérêts sont derrière ces candidatures et ces soutiens ? Là encore les indignations vertueuses du candidat inopiné sont-elles à prendre au pied de la lettre ? Ces enjeux de pouvoir sont très loin de nos intérêts, de notre quotidien, que les uns et les autres prétendent avoir à cœur. Du poivre... une grosse poignée, pour épicer l'enjeu. MB

Promenade : À l'ouest d'Ozoir : le vieux chemin de Monthéty

Le chemin de Monthéty, qui reliait Lésigny à Roissy-en-Brie passe par Ozoir-la-Ferrière. Il a fait l'objet d'une convention de mise à disposition par la mairie d'Ozoir-la-Ferrière, pour la partie qui traverse le Golf des Agneaux. En attirant l'attention sur ce chemin historique, cette convention réveille l'idée de voir enfin réalisée la passerelle qui lui rendra sa continuité et permettra de se promener au sud de la RN4.

(lire pages 6 et 7)



n°46 : juin - juillet - août 2012

Trimestriel édité par «Paroles d'Ozoir»
BP 66 - 77330 Ozoir-la-Ferrière
Directeur de la publication : Jean-Louis Soulié.
Rédactrice en chef : Monique Bellas.
Numéro ISSN : 1630-3806.
N° Commission paritaire : 1215 G 82272
Imprimerie : 2 GCA à Ferrières-en-Brie.
Dépot légal : juin 2012.
Le numéro : 2 euros.
Abonnement (10 numéros) : 20 euros.
Renseignements : 01.64.05.74.95.
E-mail : mbellas@free.fr
Site : http://parolesdozoir.free.fr

Ont contribué à la réalisation de ce numéro:
Pascale André, Christiane Bachelier, Monique Bellas, Jean-Louis Billé,
François Carbonel, Jean-Paul Chonion, Anne-Claire Darré, Marc Ferrer,
Claude Guyot, Christiane et Jacky Laurent, Annie Le Cam, Esther Lude,
Marc-Emmanuel Mage, Éléonore Marcer, Daniel Martin, Philippe Roy,
David Schifre, Jean-Louis Soulié, Patricia Stehly, Bruno Wittmayer.

Bulletin d'abonnement

à retourner à «Paroles d'Ozoir» BP 66
77330 Ozoir-la-Ferrière

NOM :
Prénom :
Adresse :
.....
.....

Je m'abonne pour 10 numéros à Ricochets.
Je joins un chèque de 20 € à l'ordre de «Paroles d'Ozoir».

Signature

46

Affichage local : le monde du silence

Venu chercher, le 25 mars, la confirmation de la date et de l'ordre du jour du prochain Conseil communautaire, je n'ai trouvé sur les panneaux municipaux destinés à ces informations que le compte rendu sommaire de la séance du 8 novembre 2011 ! Il y a eu depuis un Conseil communautaire le 6 décembre, un autre le 13 mars et le suivant était pour le vote du budget communautaire, le 27 ou le 28 mars...

Rien non plus sur le site Internet. Interrogées le lundi 26 mars, ni la mairie d'Ozoir, ni la secrétaire de la Communauté de communes n'étaient en mesure de répondre. Seul M. Bauer, Directeur général des services de la Communauté de Communes, a pu préciser la date et l'horaire...

Ces conseils ouverts à tous selon la loi... n'ont-ils pas à être annoncés au public pour qu'il puisse s'y rendre ?

Regroupés, «fédérés», nous étions dans la rue le 2 juin pour protester. Habitant la Brèche-aux-loups depuis des années, nous ne supportons plus les nuisances créées par la grue installée de manière permanente dans notre secteur (grue lamas construction).

Depuis deux ans que nous l'interpellerons, M. le Maire ne nous a offert aucune solution. Il nous ment, nous l'avons pris mainte fois sur le fait et cela est très désagréable. Nous avons l'impression qu'il se moque de nous.

Nous avons transmis notre dossier à un avocat pour savoir qu'elle action en justice nous pouvons intenter. Nous avons déjà une réponse pour la société Lamas construction, nous attendons l'analyse pour la mairie. LR



une grue menaçante

Tarif... à géométrie variable

Mon épouse et moi sommes allés assister au spectacle d'Anne Roumanoff, à l'Espace Horizon et nous avons payé 42 euros notre place. C'était un tarif unique. Au Plessis Tréville le même spectacle était proposé fin mai à partir de 33 euros. Comment expliquer cette différence?

DANIEL LE ROUX

Cette question posée par notre rédacteur via la GRC, en mairie, début avril, n'a toujours pas reçu d'autre réponse que l'accusé de réception habituel.

R.C.

Votre CUISINE comme vous l'avez rêvée



du classique au contemporain
à partir de 2000 €

Casa LUBE Design
cuisines - salle-de-bains - rangements
20bis, ave du Général Leclerc à Ozoir la F.
(entre Caisse d'Épargne et BNP)
01 60 34 55 55

www.cucinelube.it casalube@wanadoo.fr



les éthylo-tests y suffiront-ils ?

En juin puis en septembre 2011, j'ai attiré l'attention de nos élus (Conseil Général et Députée) sur l'état des Postes d'Appel d'Urgence (PAU) hors service et capuchonnés de plastique noir sur la Francilienne. La DRIEA Champigny m'a répondu que « dans un contexte de restriction budgétaire la DiRIF s'organise malgré tout pour réaliser les opérations d'entretien des PAU, a minima, annuellement sur chacun des équipements ». En janvier 2012 de nouveaux PAU sont hors service et une zone est

annoncée « zone non éclairée ». Je le signale de nouveau à nos élus en ces termes : « Il ne suffit pas de vouloir faire installer des éthylo-tests dans les voitures pour régler les problèmes de sécurité sur les routes. La programmation de l'entretien des équipements routiers au plus près des dégradations doit être prise en compte ». Le CG77 a transmis mon courrier à la Direction Principale des Routes. Combien de temps faudra-t-il attendre encore avant que ces équipements soient réparés ?

Jean-Claude VRILLAT



VERGERS DE COSSIGNY
Production de fruits et légumes biologiques
Magasin d'alimentation biologique :
Épicerie, pain, produits laitiers...
Chevry-Cossigny - Tél. 01 64 05 57 85
Ouvert du Mardi au Samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

le site complémentaire à Ricochets

<http://parolesdozoir.free.fr>

ouvrez la porte aux oiseaux

Dans l'esprit de Pâques, le Parc de la Doutre est ressuscité pour le public, après 7 ou 8 mois de clôture. Et dans les nouveautés, j'ai apprécié l'accès au lavoir communal, avec l'ouverture de la ruelle. Cela permet de varier la promenade et de voir ce joli travail de restauration mené par l'équipe précédente.

Un regret : les portes permettant d'y accéder sont fermées à clef. Pourquoi ? En prévention de quels risques ? Ouvrir au moins celle donnant sur le séchoir permettrait de s'abriter du soleil ou de la pluie et redonnerait un peu de vie à ce lieu autrefois très fréquenté.

ANDRÉE V

brocantes malchanceuses

Le dimanche 15 avril avait lieu la traditionnelle brocante de Gretz. Mais cette année, alors que les affaires marchent plutôt bien à cette occasion pour les commerçants de la rue de Paris, une conjonction d'incidents a rendu les choses plus difficiles : un temps entre gris et pluvieux, les travaux de la mairie qui ont rendu la rue Thiers indisponible et décalé les brocanteurs vers les rues derrière l'hôtel de ville (ce décalage a fait bouger la buvette sur l'allée de la mairie, ce qui a créé une concurrence directe pour les commerçants de la rue principale). Enfin, une fausse rumeur a couru : le magasin Dia aurait été obligé de fermer ses portes pour laisser son parking à la disposition de la municipalité. M.E.M.



Quinze jours plus tard, à Ozoir, pour la brocante du 1^{er} mai, les commerces du centre ville n'ont pas non plus profité de l'apport de chalands venus nombreux à cette grande manifestation. Pour la seconde année, elle se trouvait installée (reléguée ?) dans les larges avenues de la zone industrielle. Le soleil était au rendez-vous, les promeneurs aussi, mais le centre ville n'en a pas profité. Beaucoup trouvaient que c'était loin de chez eux et regrettaient la chaleur humaine de ces moments au coude à coude dans l'avenue du général de Gaulle et les rues adjacentes. M. B.

cherchez les erreurs

Le long de l'allée du parc de la Doutre, sous le titre «des oiseaux de notre ville», des panneaux décrivent 2 ou 3 oiseaux avec leur photo, leur habitat et leur alimentation. Cette initiative pédagogique, lancée par nos petits délégués de quartier, est sympathique mais Julien Foussard, responsable de *La Ligue pour la Protection des Oiseaux*, n'est pas sûr que les espèces décrites soient toutes bien présentes dans le parc... Et puis il pourrait y avoir quelques erreurs dans les indications concernant les lieux de vie, l'alimentation... Petit ou grand, aidez aux rectifications en adressant à Valérie Bourgis (en mairie) la liste des erreurs que vous pensez avoir dénichées. G.M.

publicité mensongère

Prend-on les seniors pour des imbéciles ? Quand, sur les menus, on imprime Champagne et qu'on sert du Touraine Champagnisé, qui est bénéficiaire de la différence de prix entre ces vins fort différents ? Le traiteur ou l'organisateur ? Ne serait-il pas plus simple d'imprimer la réalité ?

Françoise

nucléaire à l'italienne

Suite à votre dossier sur le nucléaire, je vous rappelle qu'à l'issue d'un référendum approuvé par 62% de la population, l'Italie a renoncé au nucléaire en 1987. Les centrales en activité ont été progressivement arrêtées et l'Italie n'en possède aujourd'hui plus une seule. Mais elle finalise la construction, près de Venise, de la première centrale au monde fonctionnant à l'hydrogène.

PATRICK GUILLOND



matinées café magazine

Cette manifestation littéraire n'a pas encore trouvé son public. L'heure pendant laquelle je suis restée à consulter les différents magazines mis à disposition, n'a pas vu d'autres personnes que moi-même. Mais je suis partie à 16h... Il y a pourtant des revues intéressantes et l'accueil est chaleureux.

CHANTAL MORIN

communauté de communes

Pas de grande publicité pour annoncer ces conseils. Cela explique peut-être le peu de citoyens venus assister au débat d'orientation budgétaire, le 13 mars.

Le président et son secrétaire de séance habituel étaient aussi absents. M. Garcia, maire de Gretz préside. M. Ruffin, maire de Lésigny, a présenté - comme toujours - les délibérations. Ce fut rondement mené et sans débat. Si bien que pour la seule personne venue de Gretz, avec un horaire à 20h30 au lieu de 20h, l'ordre du jour était presque épuisé à son arrivée. Y.T.

amnésie municipale

La Journée du 19 mars est réservée à la commémoration des accords d'Évian, acte de mémoire. Est-ce une raison pour la placer sous le signe de la maladie d'Alzheimer ? Des conseillers municipaux d'Ozoir qui avaient voté, le 13 janvier 2011, contre la dénomination de l'allée piétonne du Parc Oudry comme allée du 19 mars, étaient présents à la commémoration du cinquantenaire de ce même 19 mars. Avaient-ils oublié leur position antérieure ? MICHEL MORIN



Voyage dans un Tibet sous la botte chinoise

Pascale est adhérente de l'Association «Tibet 77». Son témoignage permet de comprendre la réalité du Tibet occupé. La situation s'est encore détériorée. Ces douze derniers mois, 34 Tibétains se sont immolés par le feu en signe de désespoir, dont 26 sont décédés. Ces suicides publics sont un phénomène nouveau, en réponse à la répression accrue menée par le pouvoir central, la République Populaire de Chine.

dans les rues, mais aussi jusqu'à l'intérieur des temples, à la vue des patrouilles qui sillonnent les rues et des check points qui ferment le centre historique du Jokhang, que nous sommes dans une ville en état de siège.

En dépit des patrouilles armées qui circulent à contre sens autour du Jokhang, le temple le plus sacré du Tibet, le flot des pèlerins est incessant du lever du jour à la tombée de la nuit. Se mêler aux pèlerins pour effectuer la kora (circumambulation autour du temple) nous imprègne de la ferveur qui les habite. Imperturbables, ils effectuent leurs trajets en psalmodiant les mantras et en égrenant leur mala. Lorsque la patrouille fend la foule, elle est aussitôt engloutie quelques mètres plus loin, comme invisible aux yeux des pèlerins, et pourtant si provocante avec le son des bottes qui résonnent sur les dalles sacrées du Barkhor, et leurs mitraillettes au poing.

Quelle abnégation de la part des Tibétains pourrait-on penser ? Oui, sans doute, des siècles de pratique bouddhiste et de réincarnations successives ont insufflé sagesse et compassion à ce peuple pour qu'il ne réagisse pas à ce genre de provocation. Mais il s'agit avant tout de l'instinct de survie et de bon sens, on ne peut s'engager dans une bataille rangée avec pour toute arme un moulin à prière à la main quand l'ennemi possède mitraillettes et missiles. Mais la force des Tibétains n'est pas dans la lutte armée, contraire au principe de non violence du bouddhisme, elle est dans la détermination, dans la résistance culturelle, dans la ferveur spirituelle que 60 ans de rééducation forcée n'ont pas réussi à éradiquer, bien au contraire...

Alors que penser de ce voyage ? Passé le sentiment de frustration d'être spectateur et de ne pouvoir agir, sur place, pour les aider; hormis l'écœurement de voir les montagnes éventrées avec avidité pour en extraire les ressources; au-delà de l'horreur de constater le peu qui reste des monastères qui s'étendaient autrefois sur des hectares et qui rassemblaient des milliers de moines et autant de textes sacrés, il reste les échanges de regards et de sourires (guère plus pour ne pas risquer de les compromettre) de hommes qui continuent à porter fièrement leur chuba (manteau tibétain), des femmes qui arborent toujours leurs plus beaux bijoux dans leur chevelure, des enfants rieurs et joueurs malgré tout. Et dans ces échanges de regards j'ai trouvé la réponse à ma question :

« Regardez-nous, nous sommes toujours là, nous sommes tibétains et fiers de l'être, nous sommes toujours nous-mêmes, ils n'ont pas réussi à nous changer. Regardez ce qu'ils ont fait du Pays des Neiges et témoignez, vous qui le pouvez, dites au monde entier ce que vous avez vu, afin qu'il prenne conscience de notre souffrance et de notre génocide. Merci d'être venu, que ce voyage ne reste pas vain, soyez nos voix, vous qui pouvez vous exprimer sans risquer vos vies. Nous avons besoin de vous pour témoigner, pour continuer à exister et pour qu'un jour, le plus proche soit-il, nous puissions retrouver notre liberté »

PASCALE ANDRÉ

Tibet 77 s'attache à faire découvrir, soutenir et préserver la culture et la civilisation tibétaines par l'intermédiaire d'actions en faveur des Tibétains, pour l'éducation, la santé, le développement et les droits de l'homme. Contact : tibet.77@live.fr

Y avait même des watts dans mon squatt

Au bout de l'impasse Carnot, le long des rails, près de la gare de Gretz, un ancien bâtiment de la SNCF : 14 chambres, une cuisine commune, une salle de détente. En 2008 le local devient inutile et désaffecté. 14 studios qui auraient pu être réservés à un accueil d'urgence se détériorent lentement. Yannick Delmas s'y installe...

Alors, un jour de février 2011, Yannick, 38 ans, à qui la police municipale vient de dire de ne plus dormir dans une voiture abandonnée, tente sa chance. Une fenêtre au rez-de-chaussée est accessible par un petit muret. Un peu d'escalade, une main passée par le carreau déjà cassé : l'espagnole laisse ouverte la caverne d'Ali Baba. Yannick passe une première nuit dans les cuisines. Luxe suprême, l'électricité est à demeure (La SNCF paie pour l'ensemble de la gare). Poussant plus loin ses investigations, il ouvre la porte qui donne sur le reste de l'immeuble à l'aide d'un couteau de poche en guise de clé. Les 14 chambres sont vides mais plutôt en bon état : c'est mieux que de dormir dans une voiture. Malgré les contrats d'intérim qui se succèdent, Yannick n'arrive pas à se payer un vrai appartement. Il s'installe sur un matelas trouvé sur place. En juillet 2011, deux potes, salariés, mais sans domicile, viennent le rejoindre. L'un s'installe dans sa chambre, l'autre va dormir dans une autre piaule. Parfois, un quatrième squatteur, ancien salarié de la SNCF, s'invite lui aussi. Pour l'eau, on se débrouille. On soulève d'abord un regard pour faire un branchement sauvage, mais la plaque est aussitôt rebouchée; alors, on va de l'autre côté de la voie SNCF, près du wagon jaune, pour récupérer quinze litres dans un bidon. En cas de problème en journée, il reste toujours le cimetière. La nuit, on dort avec sa « clé » sous l'oreiller, on ne sait jamais : des voleurs sont déjà passés,



et des jeunes ont aspergé la cuisine avec un extincteur à poudre. Mais les squats n'ont qu'une vie éphémère : un huissier vient frapper à la porte pendant l'hiver, il est accompagné de policiers et d'une femme de la SNCF. Le bâtiment va être démolí pour faire place à des bureaux. On relève les identités, on force une porte pour voir s'il ne s'y trouve pas par hasard un cadavre, puis on revient accrocher des avis de passages aux grilles de la porte pour faire payer les dégradations commises par d'autres. Pour l'expulsion, on laisse un délai « décent ». Yannick qui a toujours vécu à Gretz, doit déménager. Mais sans fiche de salaire, la recherche d'un logement est difficile. Il faut aller voir l'assistante sociale de Tournan, faire de nombreuses démarches. A la fin du mois, les démolisseurs doivent avoir le champ libre. Yannick ne sait pas où il dormira cet été. À moins qu'un autre squatt...

MARC-EMMANUEL MAGE



À Lhasa, capitale du Tibet, des moines s'immolent pour protester contre la présence chinoise...

liquides

Admirable mirabelle

Voici deux recettes faciles même pour un homme pas doué en cuisine. Si vous avez un mirabellier ou si vous trouvez des fruits éclatés à bas prix, lancez-vous.



Liqueur de mirabelle
Laver 1Kg de mirabelles. Égoutter. Couper en deux, en gardant les noyaux. Verser dans une bassine à confiture. Ajouter 250 grammes de sucre et un litre d'alcool pour fruits. Mélanger bien et laisser macérer pendant quatre jours. Couvrir d'un torchon propre. Au bout de ce délai, transvaser dans des bocaux et laisser infuser pendant un mois. Filtrer avec un chinois (un lorrain ne fait pas l'affaire), verser dans des bouteilles, bien

boucher et ranger dans un endroit frais. Attendre deux mois (même un peu plus, c'est mieux) avant de consommer avec modération. La tarte en prime : mixez les mirabelles qui ont macéré et faites une tarte, c'est bon.

Liqueur de noyaux de mirabelle

Prenez les noyaux de mirabelles (ceux que vous avez gardés de vos confitures, stérilisation ou congélation car quand la mirabelle donne, on a de quoi faire), mettez-les dans un bocal et remplissez d'eau-de-vie (eau-de-vie blanche, c'est à dire neutre; mais vous pouvez mélanger avec 1/4 d'eau-de-vie de mirabelles)

Laissez macérer un mois et demi, en ayant soin de remuer tous les huit jours. Au bout de ce temps, filtrez l'eau-de-vie. Faites fondre alors sur le feu, avec un peu d'eau, 250 g de sucre par litre d'eau de vie.

Laissez faire 4 ou 5 bouillons, écumez. Retirez du feu et ajoutez votre eau-de-vie filtrée. Laissez refroidir et mettez en bouteille. Attendre au moins 3 à 4 mois avant de déguster.

Cette liqueur laisse un goût de frangipane apprécié des dames...

JEAN-LOUIS BILLÉ

solides

Les macarons d'Anne-Claire



Grande spécialiste de la crème fouettée qui - contrairement à une opinion répandue - se congèle très bien, Anne-Claire Darré nous fait découvrir ses délicieux macarons...

Pour avoir une quarantaine de beaux petits macarons, il vous faudra 3 blancs d'œuf, 210 g de sucre glace, 125 g de poudre d'amande, 30 g de sucre en poudre.

D'abord, mixez finement le sucre glace et la poudre d'amande. Ensuite, ajoutez le chocolat en poudre ou tout autre colorant selon l'envie.

Les blancs d'œuf devront être «vieillis» (séparés des jaunes et conservés 3 jours au réfrigérateur ou au moins pas fraîchement pondus) et additionnés de quelques gouttes de jus de citron.

Montez les blancs en neige avec une cuillerée de sucre en poudre puis avec le reste du sucre, fouettez aussi vite que possible. Incorporez progressivement

poudres de sucre et d'amande en mélangeant avec une spatule souple. Le mélange doit devenir brillant et lisse et former un ruban onctueux.

Pour faire des macarons réguliers, utilisez une poche à douille, ou à défaut, un sac congélation dont vous couperez une pointe. Laissez un espace entre chaque macaron. Pour un décollage plus facile, posez sur la plaque une feuille de cuisson en silicone. Laissez reposer les macarons au moins 30 minutes, une croûte se formera et ils seront plus beaux.

Après avoir préchauffé le four à 150°C, enfournez la plaque et laissez cuire 10 à 20 minutes selon leur diamètre.

Laissez les macarons refroidir

avant de les décoller, ils seront moins fragiles.

Pour la garniture, faites bouillir 10 cl de crème liquide entière et versez-la sur 100 g de chocolat coupé en petits morceaux. Lorsque le chocolat est fondu, mélangez bien et ajoutez le parfum assorti à la couleur choisie. Sirop de coquelicot ou violette avec du chocolat blanc, essence de menthe ou d'orange avec du chocolat noir.

Laissez prendre un peu la ganache avant de garnir les macarons.

Laissez reposer les macarons une journée au réfrigérateur. Ils n'en seront que meilleurs. Si vous êtes raisonnables et que vous ne mangez pas tout d'un coup, ces macarons se congèlent très bien.



Le punch Bachelier

Depuis des années, pas de festivités associatives à Ozoir sans Punch Bachelier, avec Christiane et sa soupière rose dans les débuts... Et maintenant avec de grandes bassines cuivrées à confiture, tant les amateurs sont nombreux et se font servir et resservir sans modération, quoi que la dame ci-dessous en écrive.

Le 25 janvier 1995, nous étions, Claude et moi, à Saint-Sébastien-sur-Loire, près de Nantes, pour les obsèques de ma belle-mère (91 ans). Ce soir-là, mon beau-frère entreprit de préparer l'apéritif qui devait accueillir le lendemain famille et amis au retour de la cérémonie des obsèques. Attentif à la confection du breuvage, dénommé «punch nantais» par les viticulteurs de Vallet qui l'avaient créé, Claude me fit noter soigneusement la recette. Très vite adopté à Ozoir, sous le nom de «Punch Bachelier», il fut, il est encore, servi aux apéritifs de rentrée, de bonne année, de fêtes paroissiales... et toutes manifestations organisées par «Paroles d'Ozoir».

Pour une bouteille de Muscadet (un bon vin blanc très raisonnable pour votre budget), ajouter 15cl de rhum blanc (rhum agricole), 15cl de sucre de canne (liquide). Mettre au frais.

Couper 1 ou 1,5 citron vert (suivant la grosseur) en rondelles que l'on ajoute au mélange vin blanc, rhum et sucre de canne. Laisser macérer pendant 3h environ, au réfrigérateur.

Retirer les rondelles et servir très frais. C'est délectable...

CHRISTIANE BACHELIER

À l'ouest d'Ozoir :

le vieux chemi

Le devenir du chemin de Monthéty figurait dernièrement à l'ordre du jour d'un Conseil municipal. On y donna partiellement satisfaction au Golf des Agneaux qui souhaitait s'approprier cette voie qui traverse son domaine. Achat important pour les golfeurs que les promeneurs gênent... Il a été dit aussi que ce chemin pourrait être privatisé car il n'y passe jamais personne. Ricochets et l'Association R.E.N.A.R.D proposent un état des lieux à deux voix.

Un peu d'histoire pour commencer

Le chemin rural n°5 n'est pas connu des GPS. Mais pour Philippe Roy, la référence a un parfum d'histoire qui remonte au Moyen Âge.

Ce chemin communal fait partie des chemins les plus anciens de notre région. En 1164 fut édifée au carrefour du chemin de Paris à Provins et du chemin de Brie à Lagny, actuellement nommé chemin de Monthéty, une abbaye, dont n'a subsisté, au XIIIe siècle, que la chapelle. Des restes ont été exhumés du cimetière qui entourait la parcelle. Une partie se trouve à la Queue-en-Brie, des fémurs ont été mis sur une cheminée de la maison commune. Et sur le bar du golf se trouve une statue classée monument historique.

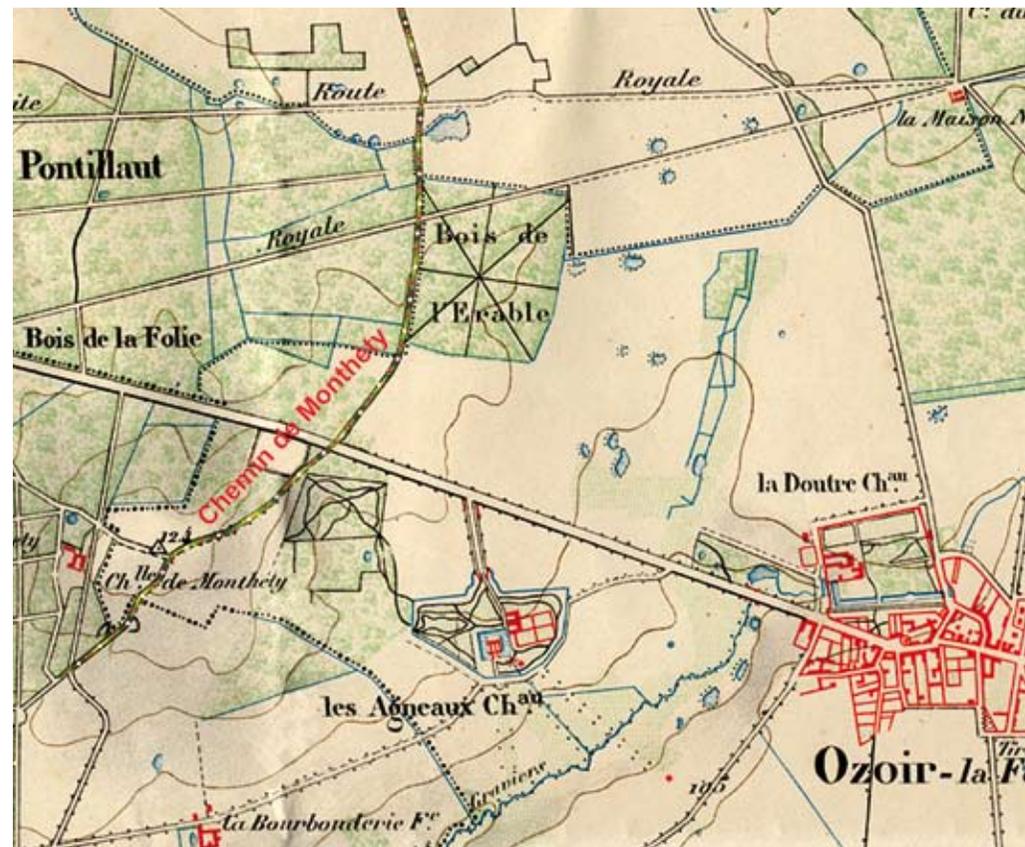
Le chemin figure sur les plans d'intendance établis entre 1777 et 1789, ainsi que sur la carte de la monographie communale éditée vers 1900. Ces monographies communales sont des études portant sur les communes de Seine-et-Marne réali-

sées par les instituteurs à la demande du Ministère de l'Instruction publique pour la préparation des expositions universelles de 1889 (instruction générale du 31 juillet 1887) et 1900 (instruction générale du 29 décembre 1898).

Après avoir été, dans des temps immémoriaux, site à miracles et lieu de pèlerinage, Monthéty était devenu en 1667 le lieu d'une foire bisannuelle réputée. Jusqu'à la fin du XVIIIe Lésigny et Ozoir se disputent les terres. Les cartes de 1797 à nos jours attribuent chapelle, puits et champ de foire à Ozoir-la-Ferrière. Les droits de place abonderont donc notre commune jusqu'en 1934 et une fête foraine, dont je garde le souvenir, subsistera jusqu'en 1955. Une tentative de la faire renaître eut lieu en 1975, sans lendemain.



Le chemin rural N°5, connu sous le nom de chemin de Monthéty, ayant son origine à Brie-Comte-Robert, menait de Lésigny à Roissy-en-Brie pour rejoindre l'ancien chemin de Lagny qui pénètre en forêt de Ferrières. (carte communale 1900).



Un rétablissement de la continuité forestière a été prévu dans les réserves du commissaire-enquêteur lors de l'enquête publique concernant la mise en voie expresse de la RN4. La convention d'occupation qui vient d'être conclue entend préserver la possibilité de rétablir cette liaison historique et forestière.

Une petite promenade pour continuer

À peine sorti d'Ozoir-la-Ferrière par la route menant à Lésigny, il faut prendre le chemin de randonnée situé derrière notre nouveau cimetière. Cette petite voie traverse le golf puis le haras de la Bourbonderie, accompagnée de poiriers de Carisie et de jolies haies. Elle rejoint le Chemin de Monthéty au bout des terres du haras et il faut alors prendre sur la droite. Le chemin sur lequel on s'engage est large et carrossable.

Ce faisant nous découvrons quelques champignons noirs (Oreille de Judas ou *Auricularia auricula-judae*) sur des troncs tombés à terre, quelques chants d'oiseaux, fauvette à tête noire, coucou, pinson des arbres, mésanges... Un peu plus d'un kilomètre depuis le départ du chemin et nous voici au carrefour de Monthéty. Une large allée bordée de grands arbres, sans doute des tilleuls, accompagne l'ancien Chemin de Paris – qui était chemin ouvert au public menant au Château des Agneaux et se continuant ensuite.

Après la réalisation du Pavé d'Allemagne, poursuivi « du plus droit alignement » depuis Champigny (arrêt de mai 1705), le chemin de Paris, délaissé, devint allée de château, de

fait ou régulièrement ? Mystère.

De l'autre côté quelques gros chênes ponctuent encore le tracé, sur un seul côté.

Le parcours de golf s'est installé en forêt dans une enclave du côté ouest du chemin de Monthéty. Les joueurs le traversent donc pour se rendre dans cette enclave en forêt. Des portillons à ouvrir et refermer, rien de bien compliqué. Les deux usages se croisent sans difficulté, comme dans l'autre partie du chemin de randonnée qui traverse le golf au sud du château des Agneaux.

Mais il est vrai que ce chemin est emprunté par des cavaliers, piétons, vélos... car les lieux sont plaisants. La promenade, même si elle aboutit en cul-de-sac sur la RN4, reste intéressante jusqu'au bout.

C'est aussi le seul moyen d'accès aux parcelles de forêt domaniale à l'ouest de ce chemin. Une grande butte boisée, au peuplement jeune car récent, a envahi la colline constituée par une ancienne décharge de matériaux inertes venus combler la carrière de sable exploitée pour la construction de la déviation de la RN4 !

Carrière de sable ? Nous ne sommes pas à

n de Monthéty



À gauche, le chemin traverse le golf sur 250m. Des clôtures le bordent déjà. Arbres et buissons préservent des curiosités réciproques. Nous y croiserons piétons et cavaliers.



Ci-contre la grande cheminée, dont l'origine est mal connue. Ses fumées très visibles de loin, servirent pendant la guerre de 1870 à la précision des tirs d'artillerie.

Ermenonville, mais c'est le même sable. En fait, nous sommes sur une butte témoin de sables de Fontainebleau laissés par la mer quand elle s'est retirée du Bassin parisien, voici bien longtemps.

Pour le retour, on peut suivre le tracé de l'ancien chemin de Paris qui longe la partie du golf implantée sur l'ancien champ de foire. On y trouvera la cheminée qui servit en 1870 à protéger les forts de Paris car les fumées de ces cheminées très hautes permettaient d'ajuster le tir des canons. C'est au pied de cette tour que nous avons trouvé des jacinthes sauvages (Hyacinthoides non-scripta ou scille penchée) : preuve que ce terrain est sablonneux, sans avoir à creuser.

Près des ruines de la vieille maison du garde-chasse d'antan, il y a quelques arbres remarquables, des chênes et un marronnier.

Mais ce qui attire bientôt le regard, ce sont des buttes de terre avec quelques déblais. Il s'agit de terriers de blaireaux. Ces animaux aux courtes pattes dévalent sur le ventre en sortant de leur trou et se laissent glisser en bas de la pente pour aller chercher leur nourriture dans les champs voisins !

On peut ensuite retrouver le tracé de l'ancien chemin de Paris, celui qui existait avant que le Pavé d'Allemagne et la RN4 n'aient été réalisés. Venant de l'est par l'ancien chemin de Tournan qui longe le bois de la Marsaudière, il quittait Ozoir après avoir contourné le château de la Doutré et se dirigeait vers le château des Agneaux dont il longeait le parc au sud. Il poursuivait ensuite sa route vers l'ouest par l'allée menant à Monthéty. De tout cela, il reste quelques traces en forêt de Notre-Dame pour rejoindre l'emplacement du pavillon Blanchet (aujourd'hui démoli) et continuer vers Pontault-Combault en passant de l'autre côté de la RN4 actuelle et se retrouver rue Jean Cocteau dans une zone industrielle « sauvage ».

On remarquera que les anciens chemins ne connaissent pas la ligne droite pour aller d'un point à un autre. Ils reliaient plutôt les constructions qui s'étaient installées ici et là pour des raisons parfois difficiles à établir aujourd'hui. On avait le temps de flâner à cette époque !

PHILIPPE ROY,
PRÉSIDENT DU R.E.N.A.R.D.



Les jacinthes sauvages, qui poussent sur les terrains sablonneux, étaient abondantes au pied de la cheminée de Monthéty ce 5 mai. À droite, des oreilles de judas, sur des troncs d'arbres tombés à terre. Comestibles, ils se cuisinent comme les champignons noirs asiatiques.

et des précisions pour terminer

Il suffit de menacer d'interdire l'accès d'un chemin pour donner envie d'y aller. Car tout ce qui limite le domaine public et restreint la liberté de circulation, est inquiétant. Et la loi protège contre de telles tentations d'aliénation. Mais le chemin de Monthéty fait-il partie du domaine public ?

Pour répondre à cette question, il faut savoir que font partie du domaine public communal les voies et places publiques affectées à la circulation, les marchés communaux, les fontaines publiques et lavoirs, les cimetières, les musées et les bibliothèques publics...

Font partie du domaine privé communal : les biens patrimoniaux (dont la commune est propriétaire dans les mêmes conditions qu'un propriétaire privé), les biens communaux dont la jouissance directe est laissée aux habitants et les chemins ruraux.

Les voies et places publiques sont inaliénables. En revanche, la commune peut disposer des seconds par un vote du Conseil municipal faisant suite à une enquête publique. Notre chemin de Monthéty est défini sur l'extrait cadastral comme « voie communale n°5 dite de Monthéty ». Alors voie de circulation ou chemin ? Sur le plan juridique la distinction était donc importante si la commune entendait par une convention proposée à l'approbation du Conseil municipal, aliéner ce cheminement. Aliénable ou inaliénable ?

La convention, qui n'a pas été lue lors du Conseil municipal du 30 mars, mais dont le texte avait été communiqué aux élus, ne comporte aucune aliénation. Ce que la mairie présentait comme « une convention d'occupation du domaine privé communal » n'est en fait qu'une « mise à disposition » de l'emprise du chemin, qui doit « rester accessible

aux éventuels promeneurs qui souhaiteraient l'emprunter » (art 1). Quant à « l'éventuel clôturage, (il est) limité aux seules bordures. Le chemin doit conserver son état de Chemin Rural même pendant la mise à disposition et de ce fait rester accessible au public » (art5) Une décision prudente donc et l'espoir d'un rétablissement futur d'une liaison pédestre entre Lésigny et Ozoir-la-Ferrière.

N'était la discussion qui a suivi entre un élu de la minorité et M. le maire, nous n'aurions pas de doute sur la qualité de cette décision. Le débat, qui devait éclairer sur la décision, notamment pour le public qui n'a pas la convention en copie, a embrouillé les choses.

À lire la convention, on voit seulement que le golf a obtenu la mission d'entretenir le bout de chemin qui traverse son domaine sur 250 mètres. Pas de clôture, pas d'interruption du chemin qui doit rester praticable. Alors pourquoi M. le maire a-t-il dit que « le Golf clôt sa propriété pour des raisons de sécurité. Avec le chemin qui traverse, c'est vain » ?

Si la convention entraînait la clôture de ce chemin « voie communale », ce serait un acte d'aliénation. Illégal.

S'il s'agit juste de confier au Golf l'entretien du chemin qui reste Chemin Rural, il n'y a rien à dire. La commune peut déléguer l'entretien du chemin à qui elle veut.

Reste à vérifier que, sous prétexte que c'est peu fréquenté, le chemin ne soit un jour fermé. Alors promenons-nous dans ce bois. Il est fort beau. Et pétitionnons pour que la création de la passerelle au-dessus de la RN4 revienne à l'ordre du jour.

MONIQUE BELLAS



Le soir tombe mais l'attente de Philippe Roy ne sera pas récompensée : le blaireau ne sortira pas de son terrier pour la photo ! Les traces de glissades sont fraîches, preuve que le logis est bien habité.

Taxe d'habitation (suite)

Lors du Conseil municipal du 30 mars, consacré notamment au vote du budget 2012 et des taux d'imposition, il n'a pas été directement question de la surimposition qui a frappé notre taxe d'habitation en 2011. La Municipalité n'a pas jugé bon de revenir sur l'abattement réduit de 15 à 10% qui nous avait valu cette surtaxe. À partir de là, deux attitudes sont possibles.

- Soit vous acceptez cette augmentation de nos impôts locaux. Les finances communales sont vraiment à 400.000 € près et peu de personnes ont été sensibles à l'augmentation au point de s'en émouvoir.
- Soit, comme notre rédacteur Claude Guyot(*), vous ne désarmez pas et le rejoignez dans son action au Tribunal Administratif, auprès duquel il demande l'annulation de la décision du Conseil municipal qui, en octobre 2010, a décidé de cette réduction d'abattement sur un motif fallacieux. M.B.

(* Pour joindre Claude Guyot, écrire ou mailer à la rédaction de Ricochets : BP 66 - 77330 Ozoir-la-Ferrière ou mbellas@free.fr

La fille à son papa

Tout au cours de la journée du 6 mai, M. le maire d'Ozoir a visité les bureaux de vote accompagné par sa fille. Comment expliquer cette présence conquérante de Claudia Oneto serrant des mains et semblant bien connue des employés de la mairie ?

À quel titre accompagne-t-elle son père? « C'est parce qu'elle travaille à la mairie, auprès de lui », justifie-t-on. Ah ? Depuis quand ? Comment est-ce possible ? Elle n'a pas passé le concours d'agent territorial, et quand bien même, elle ne pourrait être embauchée par son père sans qu'il y ait « prise illégale d'intérêt » selon l'article L432-12 du Code Pénal. Il se dit encore qu'elle serait « collaborateur de cabinet ». Ah bon ? Certes, un collaborateur est un contractuel qui n'a pas à passer de concours puisqu'il n'est pas titulaire. Mais son recrutement par « papa » n'est pas légal pour autant. Renseignement pris, elle a bien un bureau en mairie, près de « papa ». Et une vraie fonction, avec un vrai salaire... Alors comment la Préfecture, chargée du contrôle de la légalité de la plupart des actes administratifs (dont celui d'une embauche individuelle) a-t-elle laissé passer cela ? À moins que cette embauche ne lui ait pas été signalée, ou que le lien de parenté entre Jean-François Oneto et Claudia Oneto lui ait échappé ?

D. S.

Visite de chantier : l'usine du pont de Belle-Croix

L'usine de traitement de nos ordures ménagères tourne de nouveau, mais sur son ancien régime tant que toute l'installation n'est pas terminée. La fin des travaux est annoncée pour octobre... d'où probablement quelques odeurs encore cet été. Le retard causé par l'opposition de la Mairie d'Ozoir a engendré un surcoût de 5 M€, mais laissé le temps d'inclure quelques progrès techniques.

Dominique Rodriguez, le président du SIETOM, et Francis Barbe, directeur d'exploitation de l'usine, nous accueillent. Gilets jaunes et casques bleus, nous voilà repérables et protégés. Ce samedi matin l'usine est en pause. Seule la rotation de camions-bennes venant peser et déposer leur chargement met un peu d'animation. De l'ancienne usine ne restent que la fosse, la cuve de réception des ordures ménagères, et le BRS (bioréacteur) de 1990 de 48 m de long et 4,5 mètres de diamètre. Un frère jumeau lui est adjoint : mêmes dimensions mais de nouvelle génération, il est moins gourmand en énergie. La nouvelle usine se construit autour. C'est beau, propre, à la fois simple et complexe. Simple parce que tout ici se fait naturellement. Le compostage est juste l'accélération d'un processus naturel. Les ordures sont malaxées, aérées, humidifiées... et se décomposent tout naturellement en moins de trois mois.

Complexe car pour ce faire les matières circulent de BRS en trémies, de trémies en salle de maturation... par des tapis roulants qui les portent d'une machine à l'autre, d'un bâtiment à l'autre, tantôt de bas en haut, tantôt à l'horizontale. Et tous ces cheminements se font à couvert. La maturation dans la salle des andains sera entièrement automatique. Tous les bâtiments sont pressurisés pour aspirer l'air extérieur et ne rien laisser échapper. Les ventilations rejettent l'air vicié dans le biofiltre... qui nous restituera la senteur des sous-bois. C'est promis. L'usine est largement automatisée et le personnel n'aura pas à travailler dans les salles de maturation intensive. Le poste de commande permet de tout surveiller et commander à distance. Avec les bureaux et le laboratoire, 12 à 15 personnes suffiront à faire tourner cette grosse usine. Et ce sera une belle réalisation. Dominique Rodriguez insiste en conclusion : « les élus doivent avoir le courage



de bien faire ce type d'investissement». Nous avons une UTOM, unité de traitement des ordures ménagères, demain ce sera une UVOM ou unité de valorisation des ordures ménagères.

MONIQUE BELLAS

Combien gagnent : nos élus locaux ?

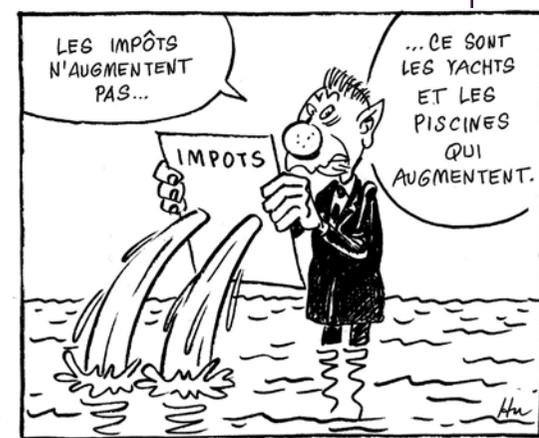
Combien touche mensuellement le maire de notre commune ? Et chacun de ses adjoints ? Placés sous le contrôle de l'État, ces rémunérations peuvent sembler modestes mais il existe bien des moyens pour allonger la sauce...

Les indemnités maximales votées par les conseils municipaux pour l'exercice des fonctions de maire et d'adjoint sont calculées en appliquant le pourcentage du barème lié à la population des communes et à la valeur de l'indice brut de la fonction publique. Pour un maire d'une commune de plus de 20000 habitants, les indemnités s'élèvent à 90% de l'indice soit 3421,32€ mensuels. De leur côté, les adjoints touchent 33% de l'indice, soit 1254,48€ par mois. 3500€ par mois, c'est finalement moins que ce que gagne un technicien en fin de carrière dans l'industrie et ce n'est pas avec cela que l'on peut s'acheter un yacht. Voilà pourquoi des compléments de rémunération sont recherchés par certains élus qui s'engagent dans d'autres fonctions telles que celles de Président d'intercommunalité, Conseiller Général, Conseiller Régional, Député, Président de syndicat...

Mais comme les journées restent de 24h, leur efficacité d'élu s'en trouve réduite. En France, le cumul est en moyenne de 2 mandats pour un maire. À Ozoir, le maire, également Président de l'intercommunalité, empoche au passage 2565,99€ de plus (les vice-présidents, quant à eux, obtiennent une indemnité mensuelle brute de 940,1€). Mais il est aussi Conseiller Général de Seine-et-Marne et touche pour cela 2661€ brut... à condition d'être présent ! Par conséquent M. Oneto perçoit une indemnité globale brute de 8648,31€ par mois.

Une somme à laquelle il faut ajouter les rémunérations obtenues au titre de Président ou de Vice-Président, du syndicat des transports, du SIAR... les occasions de créer des syndicats ne manquent pas pour gagner quelques centaines d'euros supplémentaires. Pour tenter de limiter cette dérive, un plafond a été instauré en 1992 : les responsables politiques ne peuvent percevoir personnellement plus de 8 100 euros. S'ils ne respectent pas ce plafond, l'infraction est considérée comme un délit et des peines de prison avec sursis peuvent être prononcées. Mais le surplus d'indemnités peut être réparti à des adjoints, voire dans sa famille...

Être élu n'est pas une finalité, encore faut-il être efficace. En effet, les compétences exigées pour être élu ne sont pas les mêmes que celles



attendues dans le monde professionnel où il est demandé d'obtenir au préalable un diplôme pour prétendre à un poste à responsabilités. Rien de tel dans le monde politique où n'importe qui peut se présenter aux élections municipales à condition de regrouper une équipe mixte et de savoir communiquer avec les moyens associés. Ainsi donc, une personne sans qualification peut se retrouver à la tête de responsabilités dont il ignore l'ampleur et l'importance. L'électeur se doit alors de juger seul de l'efficacité d'un candidat. Ce n'est pas si simple : on comprend mieux pourquoi il existe tant de déceptions dans ce domaine. Un dernier point, et non des moindres, l'efficacité sur la durée. Nous devons retenir par retour d'expérience que deux mandats successifs restent une limite, à partir du troisième... le changement s'impose.

D. SCHIFRE

Bruno Carnez :

un haut fonctionnaire kleenex de plus à Ozoir...

Les Directeurs généraux des services s'usent très vite à Ozoir.

MM. François et Dominici sont partis d'eux-mêmes. Le nouveau venu, M. Carnez, a reçu son congé brutalement, du jour au lendemain, au milieu des tâches entreprises et au moment où ses propositions de réorganisation, de remise en ordre des services ont cessé de plaire. M. Carnez n'aura exercé ses talents que pendant dix-huit mois.

Sature imposante et bonhomme, un cv impressionnant (un rang de Directeur au sein de l'UNESCO pendant quatorze ans), discret et diplomate, que venait donc faire une telle peinture dans notre galère municipale?

Interrogé sur ce qui n'allait pas, il met en avant ce qu'il a pu faire en quelques mois et garde le souvenir de bons contacts avec les personnels pour qui son bureau était toujours ouvert et les différents syndicats avec lesquels il dit avoir travaillé avec intelligence et diplomatie dans le cadre du comité technique paritaire.

Pour qui n'est pas familier de la gestion municipale (une entreprise employant 432 personnes), certaines tâches menées à bien n'évoquent pas grand-chose : le régime indemnitaire ; le compte épargne temps ; le document unique... D'autres surprennent : la charte alcool (eh oui ! et cela n'existe pas qu'à Ozoir) ; le livret d'accueil (pour le nouveau venu, mais aussi pour rappeler le fonctionne-



ment de la mairie aux anciens). D'autres postes parlent plus directement : la gestion de la masse salariale (M. Boyer a bien insisté sur la maîtrise réussie) ; la restructuration des ressources humaines (pour que chacun ait un travail plus complet, plus intéressant, plus formateur) ; la politique d'intégration d'agents handicapés.

Il est enfin des points qui touchent à notre vie dans la ville : les perspectives de la carte scolaire (avec les réductions d'effectifs, donc de fermetures de classes) ; l'avancement des dossiers concernant le pôle social (pour remplacer le bâtiment Coluche) et la future médiathèque ; la fin du conflit du Clos de la Vigne (pour les réseaux, ce sera du séparatif,

c'est définitif) et la bonne fin de la gare routière.

Quelle est la part d'un Directeur général des services dans ces réalisations ? Ses missions étaient expliquées dans Ozoir Magazine d'octobre 2010 : coordonner l'activité des services municipaux et gérer le personnel, préparer le budget, apporter une expertise juridique, aider les élus dans la mise en place de projets, participer à la définition des choix stratégiques de la Municipalité.

Dans le monde normal, on ne peut pas rompre un contrat de travail du jour au lendemain sans qu'il y ait faute grave. Appelé à remettre de l'ordre, du droit, dans la Maison commune, M. Carnez est juste mis à la porte. Sans pot de départ. Sans parachute doré. Parce qu'il remplissait la mission qui lui avait été confiée et que cela a déplu. C'est Dallas et son univers impitoyable en pleine Seine-et-Marne. Le fait du prince dans notre ville. L'exemple élyséen maintenant envoyé à la petite histoire, il serait temps de s'en aviser à Ozoir.

MONIQUE BELLAS

La gestion relation citoyen-mairie

Monsieur le maire insiste pour que les questions diverses au Conseil municipal soient posées par écrit, avant le Conseil. J'en ai profité pour tester l'outil mis en place par la Ville et pompeusement nommé GRC (gestion relation citoyen-mairie).

À ma question envoyée par mail le 21 mars à 18 h 20, j'ai obtenu les réponses suivantes :

1^e réponse : 21/03/ 18h36

Nous vous confirmons la réception de votre demande. Le service «Le Maire à votre écoute» en charge du dossier traite maintenant votre requête. Vous pouvez consulter l'état d'avancement de votre réponse à cette adresse: **Cliquez ici** ou en saisissant ce code sur la page principale du site : 2ep2Bl.vnsTgo .

Rappel du sujet : question écrite pour le Conseil municipal du 30 mars 2012.

2^e réponse : 22/03 11h20

Vous avez souhaitez (sic) attirer mon attention sur le thème «question écrite pour le Conseil municipal du 30 mars 2012». J'ai transmis votre demande au service en

charge du dossier qui ne manquera pas de vous informer des suites données à celle-ci.

Vous pouvez consulter l'état d'avancement de votre réponse en cliquant sur ce lien : **cliquez-ici**, ou en saisissant ce code sur la page principale du site : 2ep2Bl.vnsTgo
Cordialement,
Votre Maire
Jean-François Oneto

3^e réponse : 26/03 17h08

Exactement la même que pour la première. Seul le service a changé: il devient «Autres réclamations suggestions et remarques (privé)»

4^e réponse : 27/03 16h17

Exactement la même que pour la seconde.

Ma question étant destinée au Conseil municipal du 30 mars, j'ai attendu cette soirée-là pour avoir la réponse. Hélas, ce soir de vote de budget, la séance s'est prolongée jusqu'à 23h30 et le micro n'était pas installé pour le public. « On » savait déjà qu'il serait trop tard pour répondre à une question écrite... portant sur les impôts locaux.

Alors je suis allée « cliquer-ici ». J'y ai trouvé ma question, bien enregistrée, entre quelles mains elle a circulé et la suite qui lui a été donnée : « Aucune réponse formulée. »

Efficace la GRC !

M.B.

FLEXIBLES STANDARDS, SPECIFIQUES OU SUR MESURE



FLEXIBLES Ame : PTFE

Tresses : INOX, KYNAR®, NOMEX®, KEVLAR • Convolutés & extrudés • Extrolutés
Raccords : STANDARDS & SPECIAUX
DN : 3 à 100mm • PN : 10 à 660 bars
Température : -73° à +260°C



B.P. 73 - 77833 OZOIR-LA-FERRIERE CEDEX
Tél. : 01 60 18 52 00 - Fax : 01 64 40 23 37

Faire connaître ceux qui, près de nous, ont ce courage de donner temps et force pour réfléchir à notre avenir commun, militer pour faire partager leurs convictions, est la raison d'être de cette rubrique « Tribunes libres ». Chaque courant politique présent, actif à Ozoir, y a sa place. La tribune se prolonge d'une présentation des candidatures qu'ils supportent.

Mieux que les sondages : *le vote ozoirien au microscope*

Les Ozoiriens sont allés en masse voter pour les élections présidentielles. Ceci prouve que voter reste le seul moyen de s'exprimer pour montrer, au delà des sondages, la pensée du citoyen. Le taux de participation a donc été particulièrement élevé comparé aux élections municipales ou aux cantonales, soit 74,7% contre 59,4% et 40,7%. Les résultats du premier tour nous permettent de découvrir le paysage local. Le vote UMP reste prépondérant avec ses 3286 voix, soit 32,5%. Contrairement aux résultats nationaux, le PS arrive en deuxième position avec 2697 voix, soit 26,7%. Mais ne nous y trompons pas, les Ozoiriens ont fait d'autres choix.

Le Front National est le grand 3e avec 1532 voix, 15,15%. Ce résultat rappelle à l'ordre les principaux candidats « Tenez compte de certains de ses messages ». Les 195 voix d'Eva Joly, soit 1,93%, ne montrent pas forcément un désintéressement pour l'environnement, mais plutôt un signe que le choix d'un Président de la République s'appuie sur d'autres critères.

Pour le second tour, chacun a été de sa calcullette pour imaginer ce que pourrait être le report des voix du FN et du Modem. Le report des voix sur le plan local est proche de celui constaté sur le plan national. Ainsi, en prenant en compte les résultats du second tour, nous constatons un report de 80% des votants de Marine Le Pen et de 70% des votes de François Bayrou en faveur de Nicolas Sarkozy.

Le résultat final montre une droite prépondérante sur la commune avec 55%, mais nous sommes loin des résultats des élections municipales et cantonales avec un vote de près de 64% en faveur du candidat UMP. Ceci démontrerait-il que des électeurs de gauche sont prêts à voter pour un candidat de droite sur le plan local ?

Nombre de votants UMP à Ozoir-la-Ferrière sur 13759 inscrits
2008 - Elections Municipales : 5002 – 64,1% des votes exprimés
2011 – Elections Cantonales : 3382 – 63,3%
2012 – Elections Présidentielles : 5686 – 55,27%

BRUNO WITTMAYER
CONSEILLER MUNICIPAL DE L'OPPOSITION
REPRÉSENTANT UMP DU GROUPE ENSEMBLE

Gaz de schiste : *plus que jamais mobilisons nous*

Julie Nouvion, que j'assiste comme suppléant, dans sa candidature à la députation sur notre circonscription, est très attentive à la lutte contre les appétits des compagnies pétrolières sur notre circonscription. Sur la commune d'Ozoir, un permis d'exploration a été délivré tout récemment. Il couvre 252 km² et donc déborde largement la ville, mais il porte notre nom. Nous aurons à cœur de mettre ce sujet en débat. Il n'est pas question d'oublier le danger majeur que représentent ces permis d'exploration du gaz de schiste. Un magnifique tour de passe-passe de la ministre de l'Écologie d'alors, Nathalie Kosciusko-Morizet, avait pu vous laisser croire à l'abrogation de ces permis de recherche. En réalité, seuls trois l'ont été. En effet, si le vote de la loi de juillet 2011 a permis d'interdire en France la fracturation hydraulique pour extraire du gaz ou pétrole de schiste depuis

la roche-mère, il est toujours possible de déposer des permis d'exploration... sans recourir ou annoncer recourir à cette technique dite de fracturation. Et de nouveaux permis ont continué à être accordés, jusque dans les tout derniers décrets du gouvernement Fillon (3 permis en Seine-et-Marne le 7 mai 2012 dont celui d'Ozoir la Ferrière). Nos voisins de la Brie Francilienne (Pontault-Combault et Roissy-en-Brie) ont adopté une motion refusant ces explorations. Le refus doit s'étendre au-delà, sur tout le secteur concerné. C'est une première mobilisation, concrète et urgente à prendre dès après ces élections législatives qui donneront à François Hollande la majorité qui lui permettra de tenir ses engagements.

JEAN-LOUIS BILLÉ
EELV OZOIR, SUPPLÉANT DE JULIE NOUVION, CANDIDATE AUX LÉGISLATIVES 2012

Europe : *l'austérité rejetée par les peuples*

Une majorité s'est exprimée : il faut en finir avec la politique de destruction imposée par l'Union européenne. Un président sortant est balayé : ce rejet qui ne peut être isolé de ce qui se passe dans les autres pays d'Europe qui voient tomber les uns après les autres, les gouvernements de toutes les couleurs politiques. Tous avaient accepté d'appliquer les plans de la « troïka » par l'intermédiaire de l'Union Européenne, la Banque Centrale Européenne et le Fonds Monétaire International qui a comme objectif la destruction des droits ouvriers et d'abattre la démocratie au nom du remboursement de la dette et de la résorption des déficits publics. Dans toute l'Europe, ce rejet s'exprime dans les urnes et dans les grèves et les grèves générales qui se multiplient, de la Grèce à l'Espagne, du Portugal à la Grande-Bretagne en passant par l'Allemagne. De plus à peine investi, le nouveau président rencontrera madame Merkel pour discuter du traité TSCG signé le 2 mars à Bruxelles par les chefs de 25

Etats de l'U.E dont Sarkozy. Ce traité prévoit d'inscrire l'obligation d'austérité soit dans la constitution soit dans les lois organiques des lois de finances. Il prévoit des sanctions automatiques en cas de non-respect et l'envoi d'émissaires comme en Grèce chargés de faire appliquer les exigences destructrices de Bruxelles. Il prévoit une obligation de réduction drastique des déficits publics qui conduirait dès 2013 à couper plus de 80 milliards d'euros dans les dépenses publiques! Même renégocié ou doté d'une annexe, ce traité restera un instrument de la destruction de nos acquis si bien que le Parti Ouvrier Indépendant estime que rien ne doit faire obstacle à la réalisation de l'unité la plus large sans condition pour que le traité ne soit pas ratifié. Il s'adresse aux partis du mouvement ouvrier pour leur proposer de se réunir afin d'organiser une manifestation nationale dans l'unité contre l'austérité dictée par l'U E, contre la ratification du traité TSCG .

ANNIE LE CAM
ET DANIEL MARTIN
PARTI OUVRIER INDÉPENDANT, OZOIR

Présidentielle : les résultats à Ozoir

PLU d'Ozoir :

*l'urbanisme local
chasse gardée du maire*

Fort de ses 60 propositions et face au bilan catastrophique de la majorité sortante, François Hollande a été élu le 6 mai 2012 et il dirige notre pays pour les cinq années à venir.

Cette victoire va permettre - entre autres choses - à notre région et à notre département de disposer des moyens et outils nécessaires pour mener à bien toutes les politiques indispensables au bien être de tous les Seine-et-Marnais dans les domaines :

- de la santé, pour un vrai projet médical facilitant l'accès aux soins pour tous,
- de l'éducation avec en priorité l'école maternelle et primaire,
- de l'écologie, notamment avec la problématique des gaz de schiste
- des transports,
- de la sécurité.

Mais pour ce faire, il faudra donner au Président de la République une majorité forte à l'Assemblée Nationale.

Après la victoire des législatives, notre travail d'opposition à Ozoir devra pourtant se poursuivre car beaucoup de dossiers ne nous sont pas accessibles. En effet, certaines décisions importantes ont été reportées en juin concernant notre Plan Local Urbain. Alors que ce sujet est le terrain privilégié de M. le maire il n'a cependant pas été capable, lors du conseil municipal du 10 mai, de répondre à une question sur l'aménagement de l'avenue du général-de-Gaulle. La refonte de notre ville est dans des cartons bien fermés. La Commission urbanisme, en charge de ce dossier, ne se réunit pas. L'expo-ville de janvier avait gardé un flou artistique. La présentation au Conseil du PADD, document d'urbanisme qui doit fixer les grandes options de notre règlement d'urbanisme, était si creuse que nous n'avons pas pu en débattre. Malgré l'ensemble de ces zones volontairement obscures, les Ozoiens peuvent compter sur les élus du groupe socialiste pour défendre leur intérêt.

CHARLES KLINZING, JEAN-PAUL CHONION
CONSEILLERS MUNICIPAUX DU GROUPE OZOIR SOLIDAIRE

Erreur de casting

À la cérémonie du 8 mai 1945, victoire sur le nazisme, un récipiendaire a reçu une médaille pour faits d'armes en... Algérie. Encore une erreur de casting du tandem, Oneto-Goetzmann, qui oublie que la commémoration de la « fin de la guerre d'Algérie » est le 19 mars. Ce même Goetzmann fait état, dans l'allocation fort détaillée du Ministère des Anciens combattants, d'un « rebelle » et d'un « hors-la-loi » tués par ce soldat émérite. Le même vocabulaire utilisé par la police de Pétain lorsqu'un résistant était abattu ... La boucle est bouclée : fermez le ban !

MARC FERRER,
COMMUNISTE D'OZOIR

PREMIER TOUR

N°	BUREAUX	INSCRITS	VOTANTS	EXPRIMÉS	
1	MAIRIE	1132	871	871	76,9%
2	BRECHE AUX LOUPS	1205	937	924	76,7%
3	GRUET REPECTOIRE	1318	962	940	71,3%
4	ANNE FRANK	1520	1061	1047	68,9%
5	PLUME VERT	1309	1034	1016	77,6%
6	ARLUISON	1248	942	935	74,9%
7	GRUET Centre DOLTO	1437	1043	1032	71,8%
8	BELLE-CROIX REPECTOIRE	1587	1183	1158	73,0%
9	BELLE-CROIX MATERNELLE	1351	964	951	70,4%
10	GYMNASE ANQUETIL	1652	1281	1262	76,4%
SOMMES TOTALES		13759	10278	10136	73,7%

	Eva Joly	Marine Le Pen	Nicolas Sarkozy	Jean-Luc Mélenchon	Philippe Poutou	Nathalie Arthaud	Jacques Cheminade	François Bayrou	Nicolas Dupont-Aignan	François Hollande
1	1,7%	16,2%	33,8%	8,5%	0,9%	0,0%	0,0%	8,7%	1,1%	26,5%
2	2,3%	10,8%	28,8%	13,0%	1,1%	0,4%	0,1%	11,7%	2,3%	29,5%
3	2,0%	17,2%	25,2%	10,1%	0,2%	0,9%	0,0%	10,5%	2,2%	31,6%
4	1,4%	18,9%	23,5%	14,0%	1,1%	1,1%	0,5%	7,4%	1,5%	30,6%
5	2,2%	12,8%	33,9%	9,4%	1,2%	0,2%	0,2%	11,5%	2,3%	26,4%
6	1,1%	14,7%	43,1%	8,9%	0,5%	0,4%	0,1%	9,9%	1,3%	20,0%
7	2,5%	16,6%	29,7%	9,6%	1,4%	0,5%	0,6%	10,6%	2,7%	26,0%
8	1,5%	17,4%	24,9%	10,5%	1,4%	0,2%	0,3%	9,5%	2,7%	31,6%
9	2,0%	10,0%	34,6%	9,3%	0,5%	0,4%	0,0%	10,9%	2,2%	30,1%
10	2,5%	15,4%	45,4%	5,5%	0,7%	0,4%	0,4%	10,7%	2,9%	15,9%
	1,9%	15,1%	32,4%	9,8%	0,9%	0,5%	0,2%	10,1%	2,2%	26,6%

DEUXIÈME TOUR

N°	BUREAUX	INSCRITS	VOTANTS	ABSTENTION	NULS	EXPRIMÉS	Nicolas Sarkozy	François Hollande		
1	MAIRIE	1132	921	211	25	896	486	54,24%	403	44,98%
2	BRECHE AUX LOUPS	1205	988	217	49	939	465	49,52%	474	50,48%
3	GRUET REPECTOIRE	1318	1104	214	63	1041	577	55,43%	464	44,57%
4	ANNE FRANK	1520	1077	443	56	1021	465	45,54%	563	55,14%
5	PLUME VERT	1309	1085	224	51	1034	601	58,12%	433	41,88%
6	ARLUISON	1248	985	263	34	951	622	65,40%	329	34,60%
7	GRUET Centre DOLTO	1437	1032	405	63	969	456	47,06%	513	52,94%
8	BELLE-CROIX REPECTOIRE	1587	1234	353	73	1161	567	48,84%	594	51,16%
9	BELLE-CROIX MATERNELLE	1351	1018	333	37	981	534	54,43%	447	45,57%
10	GYMNASE ANQUETIL	1652	1351	301	57	1294	913	70,56%	381	29,44%
Totaux		13759	10795	2964	508	10287	5686	55,27%	4601	44,73%

NUISANCES AÉRIENNES

Les Ozoiens exaspérés par le bruit et autres pollutions détruisant leur qualité de vie ont été nombreux à soutenir la création de l'association de lutte contre les nuisances aériennes (AOCNA) en octobre 2011.

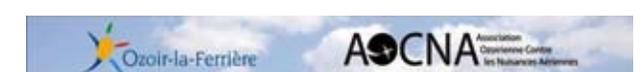
Plus de 900 foyers ont manifesté leur volonté de participer à l'action commune en vue d'obtenir le contournement des zones habitées. L'AOCNA rappelle que pour concrétiser leur adhésion et devenir membre à part entière, une cotisation de 5€ doit être acquittée. Il n'est pas trop tard pour remplir cette obligation, le plus simple étant de déposer un chèque au nom de l'AOCNA dans la boîte aux lettres de la mairie qui prête son appui.

Le Président et le secrétaire de l'AOCNA, ainsi que Monsieur Dupuit, chef de cabinet du maire, ont remis la maquette de leur projet le 12 mars 2012 aux responsables techniques de la DGAC. Le vendredi 6 avril, accompagnés par le maire d'Ozoir, les représentants de l'AOCNA

ont été enfin reçus par Monsieur Gandil, Directeur de la DGAC qui s'est montré intéressé par leurs propositions. Il a garanti l'application des directives du Grenelle de l'Environnement (relèvement d'altitude) dans le courant de l'année 2012 et promis d'étudier avec son équipe technique les 2 propositions de contournement de la ville.

Un dialogue constructif a donc bien été engagé conformément aux objectifs que s'était fixés l'AOCNA.

Cependant depuis cette date la DGAC n'a pas fourni d'autre réponse. En cette période d'élection durant laquelle les dossiers sont à l'arrêt, il nous faut rester mobilisés et peser sur les représentants régionaux pour convaincre la DGAC de réaménager le couloir aérien en épargnant les zones d'habitat. Plus nombreux nous serons à lutter et plus l'association aura de poids. Parallèlement chacun peut continuer de faire entendre ses plaintes sur le site de l'ACNUSA ou sur le site de la mairie d'Ozoir.



ARTISTES SOLIDAIRES

Les pétitions, les emails, les fax sans nombre aux Préfectures, les déplacements répétés dans les salles d'audience de nos tribunaux... c'est le quotidien des militants RESF. Ponctué, heureusement de quelques bonnes nouvelles, vite recouvertes par d'autres appels au secours.

Mais quelquefois, il faut aussi trouver un avocat (pas de temps pour une demande d'aide juridictionnelle); il y a des urgences qui demandent un peu de participation financière.

Les Artistes solidaires exposaient leurs travaux à Brie-Comte-Robert, à la Médiathèque, le 1^{er} avril. Des œuvres spécialement créées pour cette opération de soutien. 20/20, c'est la dimension des œuvres... et leur prix : 20€. Une idée abordable, rentable pour RESF et s'offrir ainsi une pièce originale était gratifiant pour les donateurs. L'initiative sera renouvelée. À surveiller



SANTÉ

Un gynécologue vient de s'installer à Ozoir. Il s'agit de Philippe Bayard, Centre Coralys : 32 ter avenue du Général Leclerc. tel : 01 64 05 39 84

CHRÉTIENS UNIS

Les deux églises chrétiennes d'Ozoir (évangélique et catholique) ont un patrimoine commun - la Bible - et ils ont décidé de la présenter ensemble pour les journées du patrimoine. Passionnés ou simples curieux, c'est pour vous :

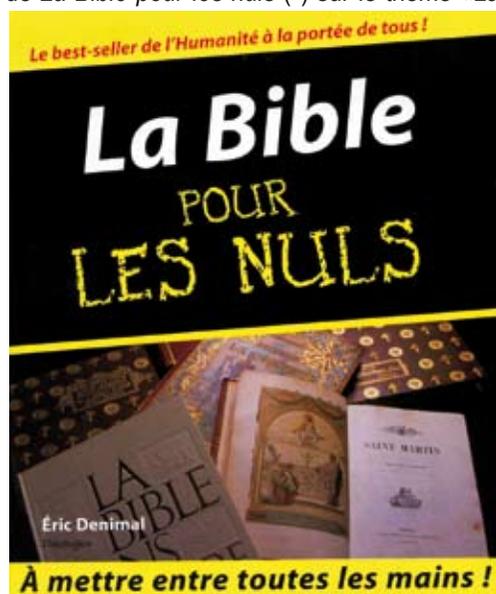
Les 15 et 16 septembre de 10h à 18h30

- À l'église évangélique, 34 av du GI de Gaulle pour une nouvelle Expo Bible

Le 15 septembre à 20h30

- À l'église st Pierre, Place de l'Église, pour une conférence d'Éric Denimal, auteur de *La Bible pour les nuls* (*) sur le thème «La Bible, ça vaut le détour».

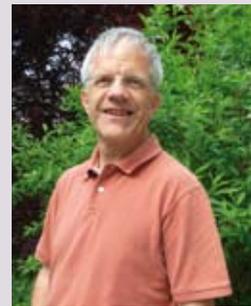
(*) Éric Denimal dédicacera cet ouvrage le 15 dès 17h à la Librairie d'Oz, place de l'Église, puis dans la salle paroissiale à l'issue de la Conférence, lors du pot offert par la paroisse.



Pour les élections législatives, un redécoupage des circonscriptions a été opéré par le précédent Ministère de l'Intérieur et notre 8^e circonscription a un peu maigri, amputée à l'Ouest des cantons de Noisiel/Lognes et Champs-sur-Marne/Émerainville. Le(la) futur(e) députée représentera désormais 107.781 habitants contre 169.078 précédemment. Ce sera néanmoins encore une grosse circonscription. Sur la douzaine de candidatures, des Ozoiriens et une Roisséenne sont présents dans cinq des binômes qui prétendent à nos suffrages. Ils ont accepté de se présenter dans Ricochets... hormis la députée sortante (UMP) et son suppléant monsieur le maire d'Ozoir.

Thierry Jallas

parti libéral démocrate



J'ai pris la décision de présenter ma candidature aux prochaines élections législatives. Bien sûr, je compte mettre en avant mes convictions chrétiennes et promouvoir l'enseignement social chrétien. Je suis persuadé que le respect de cet enseignement nous permettrait de sortir rapidement de la crise que nous connaissons. »

Le slogan de ma candidature est de Saint-François-de-Sales «*Rien par force, tout par amour*». Cette citation fait bien apparaître le message de l'Église, fondé sur la révélation biblique. De plus, cela correspond à mes convictions libérales, puisqu'un vrai libéral s'interdit d'obtenir quoi que ce soit par la contrainte. Mais le libéralisme est méconnu. Lors du dépôt de ma candidature, j'ai rencontré un candidat du groupe de J. Cheminade. Pour critiquer, il citait l'Europe en exemple d'ultra libéralisme ! Alors que, justement, c'est le contraire : tout y est décidé à notre place. Même la démocratie, qui est le gouvernement par le peuple, n'existe pas aux niveaux national et local : ceux qui décident sont une poignée.

Si on suivait les principes de la Doctrine sociale de l'Eglise et de la pensée libérale, on ferait disparaître le chômage en moins de cinq ans : «*Dans bien des domaines, le libre marché semble le moyen le plus efficace pour satisfaire les besoins humains*». Chaque fois que l'Etat règlemente un marché, par définition, il le dérègle.

Je me présente sous l'étiquette du Parti Libéral Démocrate, représenté au plan national par Aurélien Véron et ma suppléante est Pascale Macé. J'aurai le soutien du Parti Chrétien Démocrate de Christine Boutin et celui de l'Alliance centriste de Jean Artguis, car il y a un accord réciproque entre nos trois partis. Il s'agit d'une candidature de témoignage. Témoignage par Internet, témoignage dans des réunions publiques, s'il y en a, et dans les réunions à domicile, qui permettent les échanges, la discussion. Je crois au réseau relationnel.

Pour me soutenir, m'inviter chez vous pour des réunions avec voisins et amis : 06 26 76 87 77 ou encore www.thierry-jallas.fr

Julie Nouvion

Europe écologie les Verts



Conseillère régionale du groupe Europe Ecologie-Les Verts, élue de Seine-et-Marne, j'ai 29 ans et je siége au sein de la commission Action sociale et santé du Département, ainsi que dans celle du Développement économique et de l'emploi. Je suis également présidente de *Bruitparif*, l'observatoire du bruit en Île-de-France. Militante chez les Verts depuis 2001, je suis installée à Marne-la-Vallée depuis 2006.

Mon suppléant, Jean-Louis Billé, membre d'EELV depuis 2010, mais écologiste depuis le début des années 1970 grâce au regretté George Krasowky et son mouvement «combat pour l'homme», habite Ozoir-la-Ferrière depuis plus de trente ans.

Nous avons axé notre campagne sur les problématiques d'économie et d'emploi, pour montrer que les écologistes proposent des solutions concrètes et durables.

La 8^e circonscription recouvre un territoire aux enjeux

écologiques importants et divers, avec des villes encore en pleine expansion, d'autres ayant atteint une taille et une population importantes mais poursuivant néanmoins leur croissance. Et il y a la menace que représentent les permis d'exploration pétrolière délivrés tout récemment et qui concernent notre territoire, notamment le permis d'Ozoir-la-Ferrière.

Sur ces sujets environnementaux et sociaux, il est urgent de se remobiliser. Offrons à François Hollande une majorité composée d'élus de gauche et écologistes. Ce qui n'a pu être fait quand nous étions dans la minorité, nous le mettrons en œuvre en étant majoritaires.

De votre futur(e) député(e), exigez l'engagement d'abroger au plus vite l'ensemble des permis accordés, quelle que soit la technique utilisée, y compris ceux prétendant aux « recherches exploratoires ». Nous en connaissons le but, et nous le refusons !

Marie-Luce Nemo

front de gauche

Pour ces législatives des 10 et 17 juin, je serai, avec ma suppléante Josette Marti, candidate sous les couleurs du Front de Gauche. Je suis candidate parce que je suis une citoyenne indignée par ce qu'est en train de devenir notre pays après trente ans de politiques libérales, dont la dureté s'est considérablement aggravée depuis l'élection de Nicolas Sarkozy. Je suis aussi candidate parce qu'il y a urgence, dans notre circonscription, à disposer d'une députée de gauche, pour mettre en place une politique pleinement à gauche, pleinement engagée auprès de vous.

La droite a laissé le pouvoir aux agences de notation et aux marchés financiers qui, au mépris de la souveraineté populaire, nous condamnent à l'austérité pour des décennies afin de maintenir leurs profits.

Pendant ce temps, l'immense majorité d'entre nous, classes moyennes et populaires confondues, a de plus en plus de mal à vivre correctement au quotidien. Nous nous inquiétons pour notre avenir, celui de nos enfants, celui de la France, celui de la démocratie.

Se soigner, se loger, assurer l'éducation de ses enfants, travailler, se déplacer, tout cela est de plus en plus difficile. Nous aurions, nous dit-on, vécu au-dessus de nos moyens, ce qui aurait placé notre pays en quasi-faillite et rendrait l'État incapable de faire face à ses missions collectives (santé, école, justice, police, logement social, énergie, transports en commun, grandes



infrastructures, etc.)

Ce discours volontairement culpabilisateur cache en fait un projet de société inacceptable, où tout doit devenir une marchandise que seuls ceux qui en auront les moyens pourront se payer: la répartition des richesses créées par le travail de tous est un gros mot, seule la concurrence de tous contre tous serait valable, et que le «meilleur» gagne...

Le Front de Gauche s'oppose résolument et sans ambiguïté à cette vision des sociétés humaines vues comme autant de jungles où règne la loi du plus fort.

Une démocratie, une république, ce n'est pas cela ! La démocratie exige que l'on puisse se faire soigner de la même manière, avec la même efficacité, quelle que soit la gravité de sa maladie, quel que soit l'endroit où l'on habite, quels que soient les moyens financiers dont on dispose. Cette exigence se décline aussi pour l'éducation, la justice, le logement, l'accès à l'énergie...

Le Front de Gauche a de nombreuses propositions très concrètes à vous faire pour qu'enfin les choses changent. Je vous invite à participer aux Assemblées citoyennes organisées pendant la campagne, à donner votre avis, à enrichir la réflexion de votre expérience et de vos attentes. Ensemble, mobilisons-nous pour qu'en juin 2012, l'heure soit celle d'un véritable changement.

Eduardo Ryhan Cypel

parti socialiste

Bien connu des militants avec lesquels il a mené plus d'une campagne électorale, Eduardo Rihan Cypel l'est aussi de ses pairs, élus municipaux et régionaux. Les nombreux et chaleureux soutiens qui lui sont adressés témoignent de la sympathie et de l'estime que chacun d'eux lui portent. Son mandat de Conseiller Régional l'a conduit à participer à quelques manifestations culturelles ou cérémonielles à Ozoir, mais le citoyen de base le connaît encore assez mal.

Il est vrai qu'Eduardo Rihan Cypel parle peu de lui. Philosophe de formation, sorti de Science-Po, il a travaillé au Ministère de la Défense avant de devenir directeur de cabinet du maire d'une grande ville de banlieue. Raisonnable et parlant bien, il devient intarissable dès que l'on aborde ses fonctions politiques.

Élu municipal à Torcy, il a l'expérience des problèmes à régler, de la vie concrète de ses concitoyens, des blocages de tous ordres qu'il faut savoir dépasser. Pour lui, le mandat qu'il sollicite est un mandat d'humilité, dans la compréhension de ce que vivent les gens.

«Au Conseil Régional, nous sommes à une autre échelle, l'échelle de la première région



d'Europe. J'y côtoie des gens exceptionnels tels que le numéro Un du PCF, le numéro Un d'EELV, le président Huchon... Ces contacts offrent les conditions d'une excellente formation politique et préparent très bien à la fonction parlementaire car le fonctionnement de la chambre régionale est semblable à celui de l'Assemblée Nationale, avec ses travaux en commissions, ses débats... »

« Élu, je serai député à plein temps sur mon territoire et à l'Assemblée Nationale. Tous les grands sujets m'importent, tous ceux qui concernent notre vie concrète : emploi, logement, santé, écologie, éducation... Je ne suis pas pour l'inflation législative : un fait divers une loi, ce n'est pas sérieux. Il faudra supprimer certaines lois et en voter d'autres pour redresser la justice fiscale. Je dis « non » à l'inflation législative et « oui » à de bonnes lois. Je veux contribuer pour ma part à constituer cette majorité présidentielle pour mettre en œuvre le projet de François Hollande et c'est pour cela que je suis candidat. »

Michel Gérès

centre pour la France

Michel Gérès, maire de Croissy-Beaubourg et longtemps fidèle suppléant de Chantal Brunel, la députée sortante (UMP) de la 8e circonscription, se présente en son nom propre. Il a l'investiture «Centre pour la France» qui regroupe, sous l'impulsion de François Bayrou, des candidats constituant «une force alternative à tous les sectarismes» et qui se veut pour «la moralisation de la vie politique».

Ce thème de la moralisation de la vie politique est central pour Michel Gérès. « Madame Brunel a choisi un autre suppléant. C'est ainsi. Mais aujourd'hui elle multiplie les obstacles à ma campagne électorale. C'est parfaitement



antidémocratique. (...) Cela ne m'empêchera pas de faire une campagne de terrain et de documents, avec ma suppléante, madame Nabia Pisi, de Bussy-St-Georges, appartenant au Nouveau Centre.» Donc deux centristes réunis pour une députation exemplaire et sans sectarisme...

Chantal Brunel

UMP



Madame Brunel eut préféré que Ricochets ne donne pas la parole à M. Gérès, son ancien suppléant, devenu un adversaire de plus dans la quête d'une réélection.

Lors de nos conversations téléphoniques, elle a cependant convenu d'envoyer quelques lignes. Puis, sur notre rappel, demandé copie de l'article de Monsieur Gérès. Ce que nous avons accepté. Finalement, malgré des délais de remise du texte repoussés de plusieurs heures, rien n'est arrivé à notre rédaction.

Refus de poursuivre une polémique qu'elle juge stérile et diffamatoire ou alignement sur la « ligne » de son nouveau suppléant (monsieur le maire d'Ozoir) qui refuse toute collaboration avec notre journal ?

Les samedis d'Esther Lude :

Plaisir de vivre et de s'amuser ensemble

24 mars

Concert du Conservatoire

Ce fut une nouvelle fois dans la chaleureuse Eglise Saint Pierre que les professeurs du Conservatoire Maurice Ravel nous ont invités à d'exceptionnelles rencontres. Entendre danser la guitare (Franck Ducharme) et l'alto (Perrine Affognon) sur des airs de De Falla est une rare expérience ! L'harmonieux duo de harpe (Maud Sousa) et flûte traversière (Barbara Fritz-Tan) a visité Debussy et Ravel. Vibraphone (Yves Balaguer) et Piano (Sabrina Gaspart) se sont mis au diapason sur Frowned on Rock and Roll.

Deux quatre mains : Pour Mozart avec raffinement et légèreté, Sabrina Gaspart est rejointe par François Frémeau, aussi doué au piano qu'à la trompette ; puis Martine Carrot

et Christophe Tran nous ont plongés au cœur des Danses slaves de Dvorak et hongroises de Brahms.

Citons encore Christophe Tran accompagnant les saxophonistes Pascal Levert et Frédéric Casiez sur le Grand duo concertant (op. 55) de Singelee: impressionnant !
Eléonore Marcer

21 avril

Aurore quartet

Talents d'Ozoir avait invité, salle Belle-Croix, Aurore Voilqué et son quartet pour une « soirée swing-manouche ».

C'était cela et bien plus que cela. Aurore Voilqué est une violoniste exceptionnellement douée. Et aussi une créatrice. Elle chante ses propres textes, ou d'autres, toujours très poétiques, en français... Un bonheur ! Elle dialogue avec ses musiciens, sait s'effacer pour les écouter à son tour. Une « conversation » permanente, jubilatoire, virtuose. « Conversation » est justement le titre d'une des compositions de son guitariste Siegfried Mandacé, qui donne la part belle au violon d'Aurore, mais aussi au trombone de Jerry Edwards, au soutien complexe de Mourad Benhammou à la batterie. Et j'oublie la présence de la contrebasse de Basile Mouton, base mélodique de la chanteuse, mais aussi capable de soli prenants. Un jazz un brin intello, du swing, du jazz manouche, de la chanson douce, ou violente, tour à tour. Oui. Jamais soirée ne m'a paru si courte ! Nous serions allés au bout de la nuit avec ces cinq là.



5 mai

Le pouvoir de Louison

Les dynamiques enfants du lundi (8-11ans) des Amis de la Scène ont proposé une pièce de Julien Corbard toute en vivacité et fraîcheur. Au jeu de qui se prend pour plus puissant qu'il n'est, les enfants d'un immeuble de 8 étages « avec un ascenseur... ça fait plus chic de le dire, même s'il ne marche jamais » créent une bande de super amis. Les répliques fusent, les rires fusent. Bien choisie, bien jouée : bravo aux enfants – et notamment bravo au jeune Charles Bonifay déjà plein d'assurance – et un grand bravo à celle qui les dirige et les met en scène, Julia Achilli.

12 mai

Concert de chorales

C'est un répertoire très varié qu'ont donné des chorales en l'église St Pierre le 12 mai, allant du majestueux Magnificat de Pachelbel au « tube » de Queen « We will rock you », en passant par des chants traditionnels ou populaires. Variété aussi dans les effectifs : à partir des 6 enfants (très fraîche et agréable participation !) du Conservatoire d'Ozoir, et jusqu'à la trentaine d'adultes de « La Cantilène » de Fontenay-Trésigny dirigés par Alexandre Levy. Le reste du programme était assuré par « Diapason 77 » d'Ozoir et « L'API qui chante », de Charenton, dirigés par Edson Gonçalves et parfois accompagnés par



Christophe Tran. Comme souvent dans les chorales, les femmes font la

15 avril

Chantozoir

La chorale du Club des Anciens fêtait ses 13 ans le 12 avril et déplorait le départ de sa pianiste, Monique Aubriet, trois jours après ! De la joie aux larmes... Forte de ses 26 choristes, d'une pianiste (Monique Aubriet), d'un harmoniciste (Daniel Lavergne), et sous la poigne souriante de Claude Vercllytte, Chantozoir a constitué un répertoire de quelque 120 chansons qui font la joie de publics âgés qui les redemandent d'année en année à Chevry-Cossigny, à Pontault-Combault, et pour le téléthon à Roissy-en-Brie. Événement 2011 : la 6ème participation aux Chorales de Neuilly-sur-Marne, en présence d'un public nombreux, avec six autres chorales, dans des conditions



de scène, son et lumières de professionnels. À la Petite maison de Chevry-Cossigny, rien de tel, mais un auditoire ravi et chaleureux. Et la gentillesse réciproque préparait heureusement les fêtes de Noël toutes proches. Ce fut la dernière prestation publique de Monique Aubriet. Hospitalisée pour une opération du cœur, elle a été emportée par une maladie nosocomiale. Les quelques mots figurant sur l'adieu du Club des Anciens résument les sentiments de chacun :
« Monique était la douceur et la gentillesse personnifiées, et elle était appréciée de tous. Ses talents de musicienne ont grandement contribué à la notoriété de la chorale »...
« Nous nous souviendrons longtemps de son inaltérable bonne humeur et de son ineffaçable et gracieux sourire »

M.B.

en juin... chez nos voisins

LÉSIGNY

les 7, 8 et 9 juin à 20h45. Théâtre à l'Entre-Deux-Parcs : Dossier épineux

GRETZ-ARMAINVILLIERS

Les 15 et 16 juin à 20h30 et le 18 à 15h30, théâtre à la Salle Rothschild. Toutatrac présente les productions des ateliers adultes.

Le 21 juin soirée Brassens à 20h30 à la Salle Rothschild, avec Yves Uzereau, Exposition Brassens, même salle : de 18 à 21h le 22 juin, de 10 à 18h les 23 et 24 juin.

Le 23 juin : conférence à 11h, salle des mariages : Le fils oublié de Trotsky par JJ Marie

TOURNAN-EN-BRIE

Du 26/06/2012 au 05/07/2012

Exposition « Carré Jaune » à la MALT / entrée libre

majorité des effectifs. Ce qui a amené M. Gonçalves à faire un appel aux messieurs pour venir renforcer les basses.

Jacky Laurent

12 mai

Théâtre ferme de la Doure

Les adultes du mardi donnaient dans cette vieille ferme la première représentation de *La table des artistes*. Cette pièce de Pascal



Girardot nous plonge dans un univers sinistre où le rire est sanctionné. Alors la compagnie qui joue Feydeau, malgré un niveau d'insonorisation qui dépasse les normes autorisées, s'est fait

Vernissage le mardi 26 juin à 18h30, ouvert à tous

Conférence le mardi 26 juin de 20h à 21h30 :

« Peut-on apprendre à aimer... l'art contemporain ? »

par Christian Pallatier, directeur de l'association « Connaissance de l'art contemporain »

ouvert à tous – tous publics à partir de 10 ans

Maison des arts et des loisirs de tous (M.A.L.T.)

Ferme du Plateau - 101, rue de Paris Tel. 01 64 07 10 77

en juin... à Ozoir

La Salle Horizon accueille :

La classe de 6^e Théâtre du collège Gérard Philipe,

le 14 juin à 20h30

Le Gala de danse du CCLO, 17 juin à 15h

remarquer. En fait, un promoteur immobilier vise le terrain et n'attend que la faillite du théâtre pour racheter. Toute ressemblance avec des situations contemporaines... C'est convenu et un peu long. Mais nos comédiens amateurs adultes s'en sont honorablement tirés et les rires étaient d'autant mieux au rendez-vous qu'une page électorale était tournée. Sinon, on aurait pu croire que le choix de cette pièce était politique...

La femme grecque

En mon jeune temps - les années 70 -, la classe de sixième se révélait une véritable immersion dans le monde antique. Français, histoire et arts plastiques, autant d'outils pour pénétrer les grandes civilisations qui ont illuminé le monde : l'Egypte, la Grèce et Rome. Un trimestre chacun, pour un voyage qui se voulait efficace car c'était maintenant... et plus jamais. L'esprit paisible, satisfait même, et en quête de rafraîchissement et d'affinement de mes connaissances, je me rendis à la ferme Pereire, ce jeudi 29 mars, pour écouter Franck Prêteux, maître de conférence de l'université de Paris-Sorbonne (et Ozoirien) au sujet des « femmes dans la société grecque, de la tutelle à l'émancipation ». Dès les premiers mots... je tombai des nues. Comment ? Ce monsieur, au demeurant charmant, charmeur même, nous assénait, tout sourire aux lèvres et avec humour, que la femme, telle que nous la comprenons de nos jours, n'existait pas dans la brillante période du monde hellénistique ! Qu'elle n'était qu'un moyen, une nécessité, un faire-valoir, un outil, que sais-je encore ? Où donc était la belle hellène de ma mémoire, raffinée, volontaire, digne, prenant part aux décisions de la cité hautement intellectuelle ? Avais-je donc vécu presque un demi-siècle dans l'imposture ? Alentour l'étonnement était général. La honte de l'ignorance ravalée, la curiosité piquée au vif, il fallut accueillir ce scoop : en ces temps de haute civilisation... nous n'étions rien ou si peu de chose ! Merci à vous, Monsieur Prêteux et... sans rancune.



PATRICIA STEHLY

et en dehors d'Ozoir...

à Gretz

Le Pays Dogon

Le pays Dogon... à Gretz, les 24 et 25 mars. Peut-on transposer une culture comme on déplace des objets ? Les journées « culture du monde » de Gretz tentaient cette année de nous transporter au pays Dogon (Sud du Mali) en faisant venir des musiciens et des masques à la Maison des Loisirs. Alors que les Maliens sont nombreux dans notre secteur, ils ne sont pas venus. N'y avait-il pas de Dogons parmi eux ? Avons-nous respecté les usages locaux ? Le repas était-il compatible avec une présence des musiciens, quelque peu mal à l'aise de se produire devant des chaises vides alors que

les auditeurs présents se restauraient au fond de la salle ?

Difficile mélange.

La présentation des instruments, le plaisir de jouer et chanter, accrochés à nos sourires, permettent de rêver de la fraternité possible à travers la musique et les rythmes. Chants de griots, portés par la cora, le balafoon, diverses guitares (géliboni ?) et tamtam et djembé, cloches... qui « capturent l'âme ». Moussa Bemba et Youssouf, au chant, Basile Chanobo à la cora... Instants magiques trop fugaces, où nos corps européens n'osent pas se mettre en mouvement pour se joindre à la fête qui s'offre. Deux mondes qui s'observent de loin... Un peu dommage. Ils auraient fait encore mieux, si nous avions su mieux participer.



12 avril

Exoplanètes

Le samedi 21 avril, Vincent Coudé Du Foresto, astronome à l'observatoire de Paris, a donné une conférence sur les exo-planètes à l'Uranoscope de Gretz. Le public composé d'une cinquantaine de personnes a été rejoint pour la première fois par des auditeurs virtuels. En effet, une caméra permettait de suivre via Internet les débats et même de poser des questions à l'issue de la conférence. L'auditoire externe avait été prévenu par les réseaux sociaux de la date de la conférence. Le fond de l'exposé portait sur la découverte des planètes dans la Voie Lactée (notre galaxie) en-dehors du système solaire. L'enjeu est en effet immense : c'est



sur l'une de ces planètes que l'on pourrait trouver de la vie, voire une forme d'intelligence. Avant 1995, l'existence de ces planètes était supposée, mais non prouvée. Depuis cette date, on en a recensé 763 au jour de la conférence. Par exemple, le soleil est une étoile de grosseur moyenne, située sur le bras extérieur de sa galaxie, et la terre possède de

l'eau liquide et elle n'a pas connu trop de variations de température, si bien que la vie a pu s'y développer sur des centaines de millions d'années. Grâce aux méthodes de détection, nous savons désormais que le système planétaire du soleil n'est pas unique.

MARC-EMMANUEL MAGE

L'intégralité de cet article se trouve sur le site Parolesdozoir.free.fr, onglet « Ricochets »

Les conférences à Pereire

Le centre littéraire de la Ferme Pereire trouve petit à petit son public. La programmation est variée. Les horaires aussi : 14h30, 17h30, en soirée... Les intervenants cultivés et ouverts à nos questions béotiennes. Et c'est la découverte de ressources locales insoupçonnées.

Fils d'Ozoiriens, Sylvain Bouley est planétologue à l'Observatoire de Paris. Plus souvent rencontré à l'Uranoscope de Gretz-Armainvilliers, il avait, le 10 mars, laissé les étoiles pour nous inviter à regarder sous nos pieds : la Terre, une planète en colère ? Les conséquences du séisme et du tsunami qui a frappé le Japon il y a juste un an, justifiait ce titre. En colère ? La planète terre est « active ». Homme ou pas, elle évolue toute seule. Les risques, pour l'homme, viennent de la terre elle-même (séisme, éruptions volcaniques) de l'espace (tempêtes solaires...) de l'atmosphère (tempêtes, canicules...), de l'eau (inondations, tsunami...). Comprendre, prévoir, mieux mesurer les impacts humains, économiques... En colère la terre ? Mais non : elle bouge depuis



toujours. À nous de faire en sorte de minorer les conséquences de ses mouvements et non de les aggraver.

Franck Prêteux, Ozoirien, est maître de conférences à la Sorbonne. Le 29 mars, il présentait 'les femmes dans la société grecque, de la tutelle à l'émancipation'. Patricia Stehly se fait à ses souvenirs scolaires. Elle fait part, ci-contre, de sa surprise.

Vincent Messelier-Gouze venait, lui, des environs de Fontainebleau pour parler de Giverny, le jardin de Monet. Cet historien de l'art, diplômé de l'école du Louvre, a brossé un magistral tableau de la société artistique de cette fin du XIXe siècle. Le dandysme de ces jeunes sortant des Beaux-Arts et rejetant l'académisme pompier. Les tableaux se succèdent sur l'écran de son Mac (incompatible avec nos moyens locaux de projection !). Qu'importe. La verve, la virtuosité de l'orateur autant que des peintres font de cette heure un éblouissement. Le jardin n'arrive qu'en fin de parcours : il fallait bien expliquer la naissance de l'impressionnisme, l'attrait de l'extrême Orient et des estampes japonaises, pour arriver à la création de ce jardin, et aux nymphéas.

Sylvain Bouley et son père regardent-ils « sous leurs pieds, la terre, planète en colère » ? C'est bien le sujet de la conférence, mais les auditeurs s'attardent en bas.

12^E nuit de la poésie.

Enfances d'Ozoir et d'ailleurs

Les étoiles de la 12^e Nuit de la poésie, dédiées cette année au thème de l'enfance, ont scintillé le 21 mars au lycée Lino Ventura. Une fête des mots, des sons et des images...

Voici douze ans que les poètes d'Ozoir et leurs amis se donnent rendez-vous à la mi-mars. Ils sont venus en nombre ce samedi soir pour ne rien rater de la fête. Pas même le prologue musical qui laisse chacun, avant l'heure, s'installer et se mettre dans l'ambiance. D'impro en impro, l'accordéon de Jean Brunet et la guitare de Michel Renault débouchent sur une comptine «...sa maison est en carton... ». Exact : il y en a justement deux posées sur la scène. Voici qu'en surgissent, tels des coucous de la Forêt-Noire, des visages enfantins : « c'est l'heure ! ». Et d'annoncer Lucile, ogre de 9 ans, truculent, gourmand, vantant sa recette de petits garçons et de petites filles, à étaler sur ses tartines... miam miam ! ... Heu... brrr ! Enfants et adultes se succèdent, composent sur scène et hors de scène un ballet serré, réglé par François Carbonel avec la précision de l'horloger. L'enfance de Mano Solo, les souvenirs de la Côte d'Opale évoqués par Jasmine Trouillez... Quelle jolie plume elle a, Jasmine : plus tard sa lettre à Colette semblera sortie de ces correspondances enrubannées et surannées qu'échangeaient nos grand-mères. Voici ensuite Léon Amégan qui s'inquiète avec flegme et humour de l'« enfance orpheline » à venir : le grand âge... Retour à l'enfance avec la baguet-

poupée de porcelaine en robe fleurie. J'ai souvenir aussi de tigres en peluche, contrepoint décalé dans la sombre vision de Lucie Cziffra d'un monde désolé où les hommes ont « vraiment tout détruit ». Au cœur du spectacle, la classe de 6^e théâtre du Collège Gérard Philipe, sous la direction de Mme Kaufmann, joue un montage de textes bien mis en scène, enchaînés, mémorisés... Plaisir de cette coordination intelligente et pleine de fraîcheur. D'autant qu'ils savent aussi chanter, dirigés par Mme Bouley qui a repris le chemin du collège pour quelques répétitions efficaces. Oriane et Clémence quittent leurs maisons de carton pour le devant de la scène. Leur duo pétillant offre un joli contrepoint aux poèmes plus sombres offerts par les adultes : Z'enfants



la misère, tendre chanson créole jouée-chantée par Valérie et Monique L., les Enfances raflées des sans-papiers qui fâchent si fort Monique B., l'hommage À Éric, parti trop tôt pour Josiane K. ... Mais les « grands » savent aussi jouer et rester enfants. Monique B. a été vue, en fin de soirée, cherchant la Cocotte en papier de Federico Garcia Lorca. Il lui a fallu se rendre à l'évidence : elle lui avait si bien donné vie que l'oiseau s'était réellement envolé !

Mélo-magique, rythmo-addict En deuxième partie de soirée, Jône a surpris plus d'une oreille. Pas de noms sur les affiches, ni sur les pochettes de CD... « Jône » est bien un duo, qui produit des mélodies et du rythme. Des mots qui comptent. La voix est souple, forte, timbrée et surprenante, capable de tous les écarts, de toutes les modulations. Nelly Lavergne est jeune et belle. Elle danse, chante et joue de plusieurs instruments, sample en direct sa propre voix et la recycle en polyphonie. À ses côtés, plutôt discret mais bien présent, son complice Johan Guidou sourit tranquillement en faisant chanter sa batterie et divers autres instruments. Envoutant ? Déroutant ? Agressif ? Libre ! Le duo Jône est d'abord à écouter, puis à voir, puis à réécouter...

E.L.



te de pain « plus grande que lui » d'Yvon le Men, évoquée par Anne-Claire Darré et si joliment illustrée par les projections du couple Charpenel.

Ainsi du nourrisson potelé bercé par Marc Mage, ou du nounours et la poupée de Pierre de la Galite : tout en suivant intensément le jeu de scène de l'excellent Etienne Guédon, je perçois fugitivement l'image concordante d'une

commerces

Mobilier authentique

Le dynamisme des commerçants d'Ozoir-la-Ferrière mérite parfois d'être souligné. De beaux meubles, sur mesure ou non, des tableaux (de deux de ses amis), M. Mailhé ne s'arrête pas là. «Le Mobilier Authentique» complète son offre par la vente et l'installation, via un technicien, de cuisines de la marque Comera. Pour les équiper, M. Mailhé propose aussi de l'électroménager (réfrigérateurs, hottes, plaques de cuisson, fours) de grandes marques telles que Electrolux, Faure, ou AEG, à des prix qu'aucune grande enseigne ne vous proposera. On peut également les acheter séparément. PS : «Le Mobilier authentique» reprendra, rue Louis Armand, dès le mois de septembre, le dépôt-vente antiquités-brocante Evrard de Roissy-en-Brie. On pourra y déposer meubles anciens et modernes de qualité ainsi que des objets sélectionnés.



Le Mobilier Authentique :
2 rue Louis Armand Ozoir
Tel : 01 60 34 36 22 et 06 36 81 96 30
ouvert tous les jours (9h-12h /14h-19h) du lundi au samedi et dimanche après-midi (14h30-19h)

Un restaurant libanais à Ozoir la Ferrière

Monsieur Charad a ouvert sa Table d'Orient, début janvier. Yunis, son chef libanais, se fait un devoir de s'approvisionner localement. Quiconque se donnera la peine d'aller dénicher cette nouvelle (bonne) table dans sa petite rue, près du marché, ne sera pas déçu de sa trouvaille. La cuisine libanaise, très variée et riche en goût, ne peut que charmer les papilles : dépaysement garanti avec une multitude de mezzés chauds ou froids (sortes de tapas), comme falafels, hommos, feuilles de vigne farcies, petits chaussons à la viande, au fromage, ou encore labneh (un délicieux fromage blanc

à l'huile d'olive), légumes croquants marinés, pâtisseries croustillantes... Le prix des assiettes qui constituent des repas complets varie de 10 € 90 à 14€ 90 et, pour patienter, on vous sert de succulents amuse-gueules. On peut aussi choisir ses mezzés individuellement.

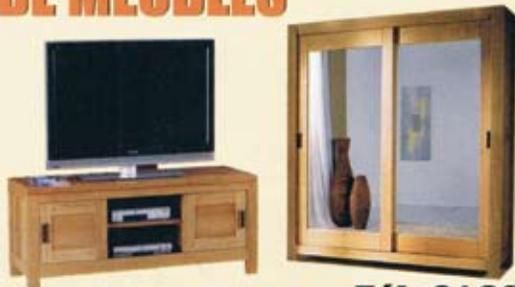
La Table d'Orient propose en outre un service de vente à emporter (livraison à partir de 10 personnes) ainsi qu'une activité « traiteur » pouvant satisfaire jusqu'à 500 personnes.



La Table d'Orient :
4, avenue Grimeler à Ozoir
Tel 01 84 18 00 67.
Ouvert tous les jours de 11h à 14h et de 18h à 23h (sauf le vendredi midi et dimanche midi)

MAGASIN DE MEUBLES Style Rustique et Contemporain

Meubles
Salons
Literies
Copies d'ancien
Restauration



Le Mobilier Authentique

Nouvelle collection contemporaine 100% massif

sur mesure

Ouvert tous les jours

2, rue Louis Armand - 77330 Ozoir-la-Ferrière - Tél : 01 60 34 36 22

Le pressing de la Source à la pointe du progrès

Après quinze jours de travaux le pressing de la Source s'est mué en un beau magasin très design, clair, lumineux et bien agencé. Mais ce n'est pas le principal : madame Gruffy a désormais choisi le nettoyage écologique.

Et la suppression du perchloroéthylène, cancérigène probable pour l'homme et interdit dans de nombreux pays, n'offre que des avantages. Ici l'agent nettoyant c'est l'eau, et avec une hygiène accrue, les tissus nettoyés à fond ressortent moelleux, tout souples, et sans odeur désagréable.

On pourrait sans conteste accorder la palme du dynamisme à ce pressing car on y trouve aussi un petit rayon de prêt-à-porter féminin avec des modèles sympatiques pour tous les jours et les grandes occasions, ainsi que des accessoires tels que ceintures, foulards etc.

C'est aussi un relais La Redoute et Vert Baudet, et rappelons-le, un Point Poste où on peut acheter ses timbres et envoyer colis et recommandés.

Nouveau encore, le magasin est désormais ouvert le dimanche matin.

CHRISTIANE LAURENT

Pressing de la Source :

9 bis avenue du Général Leclerc Ozoir-la-Ferrière.

tel : 01 60 02 79 43.

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h30 ainsi que le dimanche de 10h30 à 12h30.

NB : Un petit cadeau vous sera offert sur présentation de cet article.



Lésigny : une superette Auchan

Le charmant petit Centre Commercial du Parc à Lésigny est désormais doté d'une superette Auchan. C'est monsieur Laurent Brahami qui dirige ce commerce tant attendu des riverains.

FLEXIBLES STANDARDS, SPECIFIQUES OU SUR MESURE



Laissez-vous guider
vers la technologie

TITEFLEX

CERTIFICATION ISO 9002

FLEXIBLES Ame : PTFE

Tresses : INOX, KYNAR®, NOMEX®, KEVLAR • Convolutes & extrudés • Extrolutés
Raccords : STANDARDS & SPECIAUX
DN : 3 à 100mm • PN : 10 à 660 bars
Température : -73° à +260°C

titeflex®

B.P. 73 - 77833 OZOIR-LA-FERRIERE CEDEX
Tél. : 01 60 18 52 00 - Fax : 01 64 40 23 37